

Le Reich multiplie les raids aériens contre le Royaume-Uni (Lire en page 3)

La logique et le relèvement des taux de péage

On annonçait hier que les maires des municipalités des comtés de Assomption, Joliette, Berthier et Terrebonne doivent se réunir ces jours-ci pour protester contre le péage établi au pont Le Gardeur-de-Repentigny.

Le Star rapporte (avec d'autres journaux du reste sympathiques comme lui au gouvernement de Québec) que la mise en vigueur des nouveaux taux a entraîné des protestations et un affreux embouteillage et que, par ailleurs, le mécontentement est grand parmi les touristes comme parmi les ressortissants du gouvernement de Québec.

Laissons de côté les crieries anonymes pour ne nous occuper que des doléances de ceux qui parlent au nom d'organisations légalement constituées et importantes.

On a vu ce que les maires des comtés de l'est et du nord-est s'approprient à faire. Le Star d'hier publie deux entrevues. L'une de M. George-A. McNamee, gérant du Royal Automobile Club, l'autre de M. Paul Joubert, secrétaire du Montreal Tourist and Convention Bureau.

M. McNamee, qui a toute qualité pour parler au nom des automobilistes, dit, après une tournée dans la région des Laurentides en fin de semaine, avoir appris que les autorités municipales, les hôteliers et aubergistes, de même que les commerçants de toute la région affectée par les nouveaux taux de péage vont protester auprès du gouvernement, à raison des préjudices qu'ils auront à subir.

"C'est bel et bon de prétendre, continue M. McNamee, que le tarif n'est que de 20 cents avec carnet (le double quand même de l'ancien), mais c'est une erreur de croire que la majorité des usagers des ponts sont des villégiaturistes des Laurentides. Des milliers de personnes se dirigent vers les montagnes simplement pour y pique-niquer ou pour prendre un repas à une auberge en bordure de la route, qui ne peuvent pas seulement emmener leurs familles dans les grands hôtels. Leur imposer un dollar pour le voyage aller et retour, c'est les exclure. Cela se traduit dans le nord par la perte de beaucoup d'affaires. Il y a des milliers de gens qui n'y font pas plus qu'un voyage ou deux par saison et n'achètent pas de carnet. Ils se rendent aux endroits de villégiature les plus réputés ou chez des amis et ils dépensent de l'argent. Il ne leur est pas même loisible d'acheter un billet aller-retour pour la fin de semaine."

L'Automobile Club envoya, lui aussi, une délégation auprès du trésorier provincial pour faire entendre ses protestations.

Quant à M. Paul Joubert, il annonce que son conseil d'administration (Tourist and Convention Bureau) se réunira au cours de la semaine pour discuter non pas seulement le relèvement de taux des ponts de péage, mais la taxe de 2% sur tous achats que le gouvernement provincial vient d'imposer (2% dans toute la province, ce qui fait 4% à Montréal). "Nos membres, dit M. Joubert, sont d'avis que cela va faire beaucoup de tort aux touristes au moment précis où toutes les organisations se donnent le plus de peine pour les attirer. Ces organisations dépendent de fortes sommes d'argent pour contrebalancer la propagande que se fait aux Etats-Unis contre le Canada et effraie les Américains qui veulent venir ici. On répond à ces touristes qu'ils sont bienvenus ici et en parfaite sécurité, puis voilà que surgissent ces taxes (et surtaxes) qui sont vexatoires pour les passants et qui n'auraient pas dû être imposées à l'heure présente."

Mais ainsi va la logique officielle. On invite les touristes et en même temps on leur fait peur en parlant des menaces d'invasion qui pèsent sur le Canada. On dépense de l'argent officiel, du bel argent du peuple en publicité de tout genre et, en même temps, on met des barrières de péage qui deviennent souvent des barrières infranchissables.

Toutes les protestations, d'où qu'elles viennent, seront d'ailleurs assez vaines. Le gouvernement veut des revenus et a pris pour cela un risque. Il maintiendra ses taux, sauf de très légères modifications, comptant que les récriminations finiront par s'éteindre au moins jusqu'à la période des élections. Et il ne se trompe probablement pas.

Nous sommes de ceux qui ne croient pas que les ponts-routes doivent être traités comme les routes elles-mêmes. La construction et l'entretien des dernières et des premiers sont soldés indirectement par les usages principaux, par les automobilistes. Il y aurait moins de plaintes sûrement si cette contribution devenant insuffisante, on relevait le taux des permis et la taxe sur l'essence, quitte à s'entendre avec les autres provinces.

Au moment où le relèvement de taux a été annoncé, le Herald, sympathique à M. Godbout comme son frère riche le Star, écrivait ceci: "Personnellement nous croyons que la meilleure attitude, même du point de vue du trésor public, ce serait de libérer tous les ponts, et en particulier ceux des environs de Montréal, car il en résulterait un accroissement de circulation qui ferait mousser les dividendes rapportés par les bonnes routes au moyen de la taxe sur l'essence."

En d'autres termes, plus on facilite les voyages et plus on se crée de revenu, puisque quiconque voyage dépense de l'essence et paie taxe au trésor.

Il est vraisemblable, cependant, que le gouvernement de Québec, qui à l'oreille du gouvernement d'Ottawa, ait appris que la consommation de l'essence pourra être un jour limitée.

Quoi qu'il en soit, répétons-le, la trésorerie de Québec paraît bien devoir rester sourde à toutes les objurgations; contentons-nous de suggérer un moyen de restreindre les mauvais effets du relèvement de taux au point de vue circulation. On a vu par les journaux que les embouteillages de lundi ont été quelque chose d'énervant. Moult temps perdu à faire la monnaie et à donner des explications. À cela on pourrait remédier, en partie au moins, en émettant une plaque spéciale que l'on pourrait vendre un prix à être déterminé. Ceux qui voyagent beaucoup achèteraient cette plaque qui s'annexerait à la plaque du permis annuel. Cela aurait au moins l'effet, pour peu que les acquéreurs soient nombreux, de diminuer les embarras de circulation les jours de grande affluence. Et le trésor y gagnerait probablement. Il gagnerait sûrement en fixant aussi un prix de fin de semaine au quart du prix ordinaire. Les voyageurs auraient soin de se prémunir d'une pièce de vingt-cinq cents et de l'échange de celle-ci contre un billet de retour peut se faire en un tour de main.

Sans ces précautions, on limitera à Montréal la grande partie de la circulation des jours fériés, qui avait déjà tendance à décroître du seul fait des embarras de la route. Et on ajoute à ceux-ci...

Louis DUPIRE

Le budget Ralston

M. Hanson déclare les nouveaux impôts mal répartis

On frappe outre mesure la classe moyenne — Pourquoi n'avoir pas taxé davantage les spiritueux? — Propagande politique prodigue — Madame Nielsen n'approuve ni le budget ni le gouvernement — "Servitude économique et politique", dit-elle — M. Quelch contre les nouveaux impôts — M. H.-E. Brunelle (Champlain) fait entendre que nous n'en sommes pas au plus creux

Le projet de banque provinciale albertaine ne marchera pas

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 3-VII-40. — La Chambre des Communes a continué hier le débat sur le budget. Trois discours ont marqué la longue discussion de la journée: ceux de MM. R.-B. Hanson, leader de l'opposition; H.-E. Brunelle, député libéral de Champlain, et Mme Doris Nielsen, réformiste de Battleford-Nord. Les trois orateurs ont adopté des points de vue fort différents, mais chacun a su dire quelque chose d'intéressant. M. Hanson est revenu sur la question du gouvernement national. M. Brunelle a parlé des besoins de la jeunesse et de quelques autres problèmes de politique domestique, alors que Mme Nielsen a déclaré sans ambages qu'elle n'approuve ni le gouvernement ni le budget. Des trois, c'est sans doute Mme Nielsen qui a le moins ménagé ses expressions, au risque de se faire accuser de manquer de patriotisme.

M. Hanson et l'inflation

Le premier discours de la journée a été celui du chef de l'opposition conservatrice, M. R.-B. Hanson. "Notre politique de guerre, a-t-il dit, doit tenir compte du fait que le conflit présent peut se prolonger pendant plusieurs années et que, tout en escomptant la victoire de la Grande-Bretagne, le Canada se doit de prendre toutes les mesures nécessaires pour se porter à l'aide de l'Angleterre". Le premier

L'actualité

Le Canada, pays de langue anglaise

L'avant-guerre, l'immédiat avant-guerre, ce qui peut correspondre à la période de 1935 à septembre 1939, avait vu surgir de partout les associations les plus diverses et parfois les plus coquises, une pululation de Leagues, de Sociétés, de Clubs, de Comités se donnant pour but le maintien, non pas seulement dans notre pays, en Amérique ou même dans l'Empire, mais dans le monde entier, de la paix, de la démocratie, de la liberté de presse, de la liberté de parole, se donnant encore pour but l'aide et le secours d'une invraisemblable macédoine de réfugiés politiques. Les Loyalistes de l'Espagne rouge, les Communistes de Moscou, les échappés d'un peu tous les ghettos de l'Europe eurent leurs amis chez nous, des amis qui savaient monter des assemblées et se ménager les faveurs de certains journaux.

Tout cela a fini par disparaître, et n'a plus se manifester plutôt, rapport à la loi des mesures de guerre. Mais les mêmes gens qui avaient été de ces groupes n'ont pas accepté pour autant de se tenir tranquilles. Loin de là, ils cherchent de plus en plus à se mettre en vue d'autres manières. Certains ne sont pas loin de croire qu'en les présentes conjonctures, ils ont mission de défendre le pays, de voir à sa sécurité, de l'organiser, d'y pourvoir. Ces gens qui n'étaient pas loin de prendre autrefois, du temps qu'il était encore confortable d'efficher des petits airs de sympathies communistes, figure de "cinquième colonne", sont aujourd'hui les premiers à dénoncer la "cinquième colonne". Au besoin, se faisant, qu'ils disent, Canadiens se fiant, ils seraient disposés, contre elle, à faire le coup de feu: Pan! Pan!

Il n'y a pas que dans la province de Québec, ni dans la ville de Montréal, que paraissent des organisations de cette sorte. Dans Toronto, une League for Economic Democracy est en pleine activité, elle distribue, par milliers et par centaines de mille, des feuilles sur lesquelles sont imprimées les grandes lignes d'un National Plan for Canada. Dans Vancouver-Sud, un British Canadian Allies Club est né

et, de ce lointain endroit, fait de son mieux pour se manifester au reste du pays.

Récemment ce Club faisait imprimer et distribuer un texte relatif au problème des réfugiés, relatif aussi à l'immigration et à la nationalisation canadienne. Ces feuilles de propagande ont inondé le Parlement d'Ottawa; il en est parvenu jusqu'à Montréal.

Ce texte comporte la demande au gouvernement de ne pas admettre au pays d'éléments qui ne puissent s'assimiler dans le sens britannique, de ne s'accorder la naturalisation canadienne qu'aux seuls immigrants qui deviennent des Britanniques et qui adoptent la langue anglaise. C'est ainsi que le texte du British Canadian Allies Club en vient à préconiser des mesures de protection contre les immigrants ou les réfugiés qui nous pourraient venir de France.

Après avoir exposé des gens de même origine anglo-saxonne que les Britanniques, par exemple les Norvégiens et les Belges, doivent être admis sans difficulté, qu'il y ait d'autres immigrants, par exemple, les Hindous, les Arabes, les Turcs, gens de race blanche, doivent être admis à la condition qu'ils embrassent la foi chrétienne, voici ce que dit le texte que nous avons sous les yeux:

"Que les réfugiés français, slovaques, polonais, roumains, hongrois, serbes, monténégrins, tchécoslovaques, autrichiens authentiques et yougo-slaves soient admis à la citoyenneté après une transition de quatre générations, ce qui est nécessaire pour leur assimilation convenable, et à la condition encore qu'ils fassent preuve de leur patriotisme, de leur foi chrétienne, de leur aptitude au service militaire en temps de paix comme en temps de guerre."

Après cela, s'il ne nous vient pas au Canada une innombrable immigration française, c'est franchement à n'y rien comprendre. Dans un récent discours qu'il prononçait à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, le premier ministre, M. Mackenzie King, confiait aux Canadiens de langue française la mission d'être, pour le Canada et pour le monde, les détenteurs et les fidèles gardiens de la culture et de la civilisation françaises. Les gens du British Canadian Allies Club paraissent avoir très bien compris cet appel...

Albert ALAIN

Bloc-notes

Souvenir, mais oublié aussi, hélas!

Le Droit nous apprend que, pour la deuxième fois, les élèves de l'Ecole Samuel-Genest, d'Ottawa, sont allés à Axminster prier et chanter en français sur la tombe du grand patriote dont leur école porte le nom.

Cela est très beau, très touchant, et l'on souhaite que de pareils pèlerinages se multiplient auprès des tombeaux de ceux qui nous ont précédés dans la mêlée.

Hélas! on se souvient plus facilement des morts que de vivants. Ceci ne nous est pas particulier. M. Robert Havard de la Montagne

(Suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Ce journaliste, jadis de Paris, qui tente de faire croire aux gens que Georges Mandel, — de son vrai nom Jeroboam Rothschild, — connaissait mieux l'honneur et l'art militaire que le maréchal Pétain et le général Weygand, arrivait au Petit Parisien. Il n'est plus parisien et il reste petit.

Il est heureux que le Devoir ait supprimé depuis longtemps son Pont d'Avignon. En eût-il été autrement, le gouvernement Godbout-Bouchard l'aurait exproprié, en aurait déjà fait un pont de péage.

Chaque pont de la province de Québec est devenu, pour l'automobiliste, un pont des soupis.

Il s'est trouvé 30,000 personnes à New-York qui ont payé pour voir le combat Baer-Galento. La guerre d'Europe ne suffit pas à satisfaire leur goût de carnage.

Hitler veut s'assurer les puits de pétrole de Roumanie. Que ne cherche-t-il en ne trouve-t-il enfin un seul puits de sagesse?

Un bandit armé vient de dévaliser le caissier d'un comptoir de banque. Il s'est emparé de \$1,500. Voulait-il acquiescer ses impôts?

La taxe de vente s'appliquera dorénavant à la location des livres. C'est insensé! A quand la taxe sur les bibliothèques?

Quand cela se produira, les gens, n'ayant plus les moyens de se servir de l'auto, se contenteront de l'autodéfilé.

Le Grincheux

La situation intérieure, en France, est difficile — L'Angleterre compte à fond sur la puissance de ses escadres — Afflux de réfugiés juifs en Amérique du Nord

La campagne de Toronto pour un ministère "national" s'accroît

En apparence, la guerre subit une pause relative, en Europe. Au fond, cela est trompeur. C'est que les alliés germano-italiens préparent leur nouvelle offensive contre l'Angleterre, et que celle-ci, de son côté, est à compléter son entreprise de résistance obstinée. Les quelques jours qui semblent être du répit sont en réalité une période de travail intense des deux côtés. La partie définitive de la guerre s'engagera d'ici peu de temps, ces semaines-ci en tout cas. Les Allemands ne veulent pas laisser passer sans coup férir la belle saison, la seule qui leur permette de tenter en sécurité relative, pour ce qui est des conditions atmosphériques, des raids de tout genre contre les Anglais, tant dans l'air que sur la mer. La mer du Nord, si tôt l'automne venu, devient turbulente, agitée, dangereuse, tandis que des nuages épais, des brouillards, des coups de brume extrêmement denses, des tourmentes fréquentes empêchent les opérations qui demandent de longues préparatifs et ne peuvent réussir qu'à la faveur d'un beau temps fixe. Tant à Londres qu'à Berlin cela se sait; tout comme on y sait que le sort de l'Empire britannique va se décider d'ici peu de temps. Ce sera ou la poussée allemande forcée, et donc des semaines tragiques à traverser, pour l'Angleterre, ou la manœuvre repoussée et donc une nouvelle étape de guerre, qui serait la plus longue la plus délicate aussi: celle où il s'agirait pour l'Empire britannique de venir à bout de forcer la résistance allemande, de l'effriter à la faveur d'un blocus de plus en plus étroit, difficile, et d'un effet si l'on peut dire lentement cumulatif. En d'autres termes, pour que Berlin gagne, il lui faut continuer de faire vite, — plus encore qu'il n'a fait jusqu'ici; tandis que si le Reich ne peut réussir en vitesse à humilier Londres, Londres aura son heure, graduellement, en tenant compte des sursauts que la bête touchée, mais non abattue, ne manquerait pas d'avoir, jusqu'au spasme final, lent à venir, du coup de grâce assuré. Tout cela autorise à dire que ces semaines-ci, — peut-être cela commencera-t-il par la prochaine, — seront décisives pour l'un des deux belligérants. Londres mobilise donc tout et tous, en vue de cette épreuve gigantesque de forces.

LA SITUATION EN FRANCE

Comme on le faisait prévoir depuis quelque temps, la capitale de l'Etat français en partie occupé par les Allemands, installés à Paris, au Havre, à Rouen, en maintes autres villes françaises, et qui viennent d'entrer à Bordeaux et de s'établir tout le long de la côte atlantique, est devenue Clermont-Ferrand, dans le Massif central de l'Auvergne; cela d'ici le retour problématique du gouvernement à Paris même, dès la signature définitive d'une paix européenne dont on ne peut prévoir quand ni comment elle se produira. Le gouvernement Pétain reste le seul gouvernement légitime français. Le comité de Gaulle, installé à Londres et qui reçoit l'appui officiel du gouvernement Churchill ainsi que l'aide de politiciens français émigrés, n'a pas encore pris figure de vrai ministère français en pays étranger. C'est à peu près le retour au régime des Emigrés à Londres et ailleurs après 1789. Le président Lebrun reste président de ce qui fut la IIIe République française et la constitution de 1875 joue encore plus ou moins. On peut néanmoins prévoir que d'ici peu de temps il se fera une réforme fondamentale de la constitution française; le président Lebrun pourrait bien quitter son poste afin de laisser carte blanche à un nouveau chef d'Etat qui prendrait des dispositions particulières, d'accord avec le ministère du temps, pour élargir, modifier, adapter la constitution de l'Etat aux conditions présentes. Il n'y a pas à se le dissimuler, la situation reste extrêmement grave et le sera tant que les Allemands tiendront en quelque sorte le pays à la gorge. Et l'on ne saura que des bribes du véritable état de choses.

D'autre part, le blocus économique annoncé hier par le ministre anglais Dalton, et qui s'appliquera étroitement à la France, la séparant en fait de ses colonies au point qu'elle n'en pourra plus rien recevoir pour la peine, de crainte que cela n'aille servir à ravitailler de quelque façon détournée le Reich qui s'empara de tout ou presque, dans les pays qu'il domine contre le gré de leurs populations, rendra la situation très difficile pour la masse des habitants du territoire. Déjà les privations de tout ordre dans le domaine alimentaire et ailleurs se font sentir et s'accroissent. Le ménage français a beau faire des miracles, elle se trouve des à présent devant un panier tout à fait dégringolé. Les réserves sont lourdement entamées, les récoltes seront à peu près nulles, les réquisitions allemandes se multiplient et vont s'accroissant; le problème des réfugiés du nord passés dans le sud et le centre complice davantage la situation. L'hiver prochain sera donc extrêmement dur pour les pays, dont les habitants, s'ils sont dans l'ensemble frugaux, ont toujours pu compter sur la plus grande abondance, du point de vue alimentaire. Le blocus anglais empêchant tout échange entre les colonies françaises et la métropole, cela ne sera pas pour diminuer les ennuis de l'habitant du pays. La disette, chose à peu près inconnue en France, sauf aux époques les plus dures du moyen âge, pourrait devenir aussi grave qu'aux temps où les rois d'Angleterre disputaient, vers l'époque de Jeanne d'Arc, leurs domaines et même leur couronne aux rois de France coincés dans des provinces ravagées et qui faillirent y perdre même le droit à régner, tant que Jeanne ne se leva pas...

LA MARINE DE GUERRE BRITANNIQUE

Elle reste la grande arme de défense et de protection de l'Angleterre contre l'Allemagne. C'est la principale du monde, et aussi la véritable armature de l'Empire britannique. Formée de près de mille

unités, allant de l'énorme cuirassé qui peut soutenir les attaques des torpilles sous-marines et aériennes, au poseur de mines lent et de manœuvres dangereuses presque autant que celui du submersible de grande taille, c'est la barrière jusqu'ici inexpugnable de l'Angleterre contre ses adversaires, depuis l'époque d'Henri VIII et d'Elizabeth, qui marqua la naissance de la puissance maritime anglaise. Si les Allemands ne réussissent pas à mettre la main sur les grands croiseurs ultra-modernes de la France, et à les employer, ainsi que ses submersibles et ses grands destroyers, il leur sera inutile de compter venir à bout des escadres britanniques, même avec la collaboration des escadres italiennes. Car la marine de guerre allemande est sans grande importance, vu les pertes qu'elle a déjà subies depuis septembre dernier, alors qu'elle n'était pas déjà très nombreuse, ni bien redoutable. La dispersion nécessaire de la marine de guerre britannique, pour assurer le maintien des lignes de communications entre Londres et les pays du Commonwealth, ainsi que les colonies de la Couronne, rend la situation assez compliquée, pour l'Amirauté britannique. Il n'y a pas de doute néanmoins que l'aviation allemande ne pourrait venir à bout des grandes escadres britanniques, même avec l'appui des submersibles allemands et des avions italiens. D'autre part, on ne prévoit pas que l'Amirauté aille engager de sitôt toutes ses forces navales à la fois dans une grande bataille rangée. Elle s'en servira plutôt pour enoyer, empêcher, paralyser les mouvements maritimes allemands visant à une invasion du sol britannique par des troupes nombreuses; et pour couper, si toutefois il y avait une descente importante en Angleterre, les lignes de communications et de ravitaillement entre les troupes d'invasion et leurs bases continentales. Une bataille rangée où s'aligneraient toutes les unités britanniques constituerait un risque formidable que l'Amirauté ne saurait prendre qu'à la toute dernière extrémité, d'après les techniciens contemporains les mieux informés. Ce serait jouer le tout pour le tout et si jamais l'Amirauté abot cette carte, ce ne sera qu'après avoir longuement réfléchi. Elle ne s'y laissera pas acculer et si elle allait en prendre le risque, c'est qu'il lui faudrait absolument le prendre, à la dernière manœuvre, de la dernière partie, la partie décisive, puisque ce jour-là elle engagerait la réserve de forces essentielles de l'Empire.

DANS LES BALKANS

La situation y reste tendue. On a parlé même de l'abdication possible du roi Carol de Roumanie, dont les dernières chances du jeu consistent à tabler sur la carte allemande pour couvrir à la fin la carte russe. Des émeutes antisémites se multiplient dans tout le pays roumain depuis dimanche dernier et prennent de l'ampleur. Au fur et à mesure que l'influence et la puissance allemandes déferlent sur le continent européen, le sort du Juif d'Europe devient de plus en plus critique; et cela explique que tant et tant de Juifs plus ou moins riches tentent de passer et même réussissent à passer en Amérique à la faveur d'influences difficiles à bien définir. La Hongrie continue de menacer les frontières roumaines; et la Bulgarie a l'air de vivre en paix, — mais c'est une paix armée et au guet.

CE QUI SE PASSE AU CANADA

On annonce d'Ottawa que des dispositions de la dernière rigueur vont frapper bientôt ceux que le gouvernement canadien ou certains tribunaux particuliers considèrent hostiles à la conduite de la guerre, et coupables de trahison ou de sabotage. Ainsi, l'on statuera la peine de mort pour ceux qui commettraient avec intention des actes de nature à aider l'ennemi ou à porter assistance aux opérations de l'ennemi, nuisant à l'action des forces de Sa Majesté; et des peines très rigoureuses, allant jusqu'à l'emprisonnement à perpétuité, frapperont ceux qui aideraient l'ennemi, lui prêteraient secours, ou mettraient en danger la sécurité publique, la défense du Canada, la poursuite efficace de la guerre. Un comité a fait rapport en ce sens aux Communes, des hier, suggérant une nouvelle législation très rigoureuse et fondée sur celle du Royaume-Uni. On entend ainsi réprimer toute tentative de trahison ou de sabotage et rendre plus sévère la répression. Il faudra établir l'intention d'aider l'ennemi; et il n'y aurait plus de cautionnement possible pour les inculpés.

Les ultras poursuivent sans ralentir leur campagne en faveur d'un ministère d'union et ne donnent l'adessus aucun répit à M. King. C'est ainsi qu'à l'heure où la "Gazette" en réclamait un, hier encore, le "Globe & Mail", d'accord avec elle, criait au régime dictatorial de M. King. On le sommait d'approcher, afin de les amener à entrer dans un ministère de guerre, MM. Hanson, chef conservateur intérimaire, aux Communes, le docteur Bruce, protégé du "Globe & Mail", député vieillissant et ultra-touche-à-tout, à Ottawa, M. Grate Stirling, M. Earl Rowe et autres conservateurs toriens de même espèce. Sir Robert Borden, sir John A. Macdonald ont jadis fait des ministères de coalition, écrit ce quotidien de Toronto, ajoutant: "M. King prétendrait-il être plus grand que Macdonald et Borden?" Il faut que M. King fasse vite, ou s'en aille, car il ne représenterait plus le sentiment général. Pas avec 185 députés dans une Chambre des Communes nouvellement élue qui en compte 245? Le "Globe & Mail" et la "Gazette" divergent...—G. P.

3-VII-40

Pertes aériennes italiennes

LE CAIRE, Egypte, 3 (A.P.). — On révèle que la "Royal Air Force" a descendu 60 avions italiens et peut-être vingt-cinq autres dans le Proche-Orient au cours du mois de juin. On ne précise pas les pertes anglaises, qui seraient "extrêmement faibles".

L'Ecole de la route

Au Bout-de-l'île

Ruisseau Morgan — Pointe-aux-Trembles —
Saint-Léonard-de-Port-Maurice

III

La troisième herborisation de l'Ecole de la route, fixée à lundi matin, n'a eu lieu que l'après-midi, à cause de la température. La matinée a été néanmoins bien employée à des travaux de laboratoire, cours, départ au soleil. Cette promenade nous conduira au ruisseau Morgan, à la Pointe-aux-Trembles et à Saint-Léonard-de-Port-Maurice.

Rue Sherbrooke est on ne peut pas une vaste formation d'aubépine, aux flancs de la terrasse Champlain. Plus loin, l'équipe volante — composée de quelques professeurs et de démonstrateurs de l'Institut botanique — descend cueillir le liseron des champs, le salicif des prés, la luzerne bleue et la luzerne jaune.

Première station, rue Sherbrooke, au ruisseau Morgan, dans un bosquet d'arbres feuillus en partie ravagé. La première plante signalée, c'est la grande saulepierre ou aralie à grappes. Le Frère Marie-Victorin explique avec cette plante ce qu'est une feuille composée. Celle-ci est composée plusieurs fois. Cette grande feuille compte une trentaine de folioles. Pour les gens ordinaires la feuille ici c'est tout un rameau, portant un bon nombre de feuilles assez grandes, réparties en plusieurs groupes.

La cueillette donne du junc des crapauds, deux espèces de vergette qui sont des mauvaises herbes, du sureau de montagne, de la tielle; trois sortes de trèfle; du jaune, du rose et le trèfle des champs. Plusieurs plantes ici sont d'origine européenne, comme dans toute la partie habitée de la province. La flore naturelle chez nous c'est la forêt et le sous-bois. Le défrichement a créé un vide rapidement envahi par les plantes méditerranéennes, apportées par l'homme, à son insu, dans la plupart des cas. Dès qu'on entre dans une clairière, la flore change.

Ici la forêt cherche à reprendre sa place, les pousses d'arbres sont très nombreuses. Les plantes du parterre de la forêt disparaissent lentement, mais elles doivent lutter contre les espèces nouvelles, et dans des conditions difficiles parce que les grands arbres qui les abritaient ne sont plus.

La classe se transporte dans un bois de la Pointe-aux-Trembles. Le temps a changé de nouveau et il pleut, mais la plupart des élèves descendent quand même. Récolte de bois de plomb, un petit arbre à la fois souple et résistant, dont l'écorce constitue un étonnant purgatif. Plusieurs hommes en enlèvent un pour étude au laboratoire; la partie souterraine est à moitié racine et à moitié tige, assez longue, et court à une faible profondeur. Outre les feuilles, chacun veut de l'écorce, qui a la résistance du cuir et s'arrache bien, en longues bandes; mais elle est difficile à diviser en morceaux, et pour cette opération les ciseaux des religieuses se révèlent fort commodes.

L'herborisation donne de la mitraille, de l'épilobe à feuilles étroites appelée aussi bouquet rouge, du pain de couleuvre; du faux sceau de Salomon, du gingembre sauvage; plusieurs godent au rhizome de cette dernière plante qui a une forte saveur de gingembre.

Des élèves apportent pour identification de l'herbe à la puce, qu'on leur avait montrée vendredi et qu'ils n'ont pas reconnue. Le nom n'est pas aussitôt prononcé que les trois petites feuilles sont jetées avec horreur; avec cette plante il est bien dangereux de contracter le poison, et de plus, la nouvelle s'est répandue que deux démonstrateurs qui se sont dévoués pour la cueillette générale à Saint-François-de-Sales, en ont éprouvé la démangeaison si pénible.

Les voitures repartent. Dernier arrêt, à Saint-Léonard de Port-Maurice, dans un bois établi sur une terre nouvelle parterre est longue, ps submergé au printemps. A l'entrée du bois: de l'anémone du Canada, du ruban de la Vierge, de l'argentine ou richette.

C'est l'étable argentée qui domine ici. Dans le sous-bois, les plantes sont assez hautes; hors du sentier battu il vaut mieux ne pas rester.

NECROLOGIE

BELHUMEUR — A Montréal, le 1er. Napoléon Belhumeur, époux de Marguerite Pickin.

BERTRAND — A Montréal, le 30, à 72 ans. Eugène Bertrand, époux de Dolores Mellet, en terre natale, de Maria Laporte.

BOURDEAU — A Longueuil, le 30, à 22 ans. Béatrice, fille d'Auguste Bourdeau et d'Éléonore Gigué.

CHARLEBOIS — A Montréal, le 1er, à 24 ans. Mme Doris Charlebois, née Yvonne Langlois.

DAIGLE — A Montréal, le 30, à 28 ans. Mme Henri Daigle, née Jeannette Tremblay.

DEPAIRON — A Montréal, le 2, à 58 ans. Françoise Depairon, épouse de Fernand Depairon.

DESCHENES — A Montréal, le 30, à 61 ans. Mlle Anna-Marie Deschênes.

FONTAINE-SALAS — A Montréal, le 30, à 60 ans. Donald Fontaine, époux d'Arthur J. Salas.

LA BADIO — A Montréal, le 30, à 84 ans. Dr Félix La Badio, époux de feu Eugénie Archambault.

LAPRÉE — A Montréal, le 30, à 75 ans. Albert Laprée, époux d'Odette Puel.

LAFRAMBOISE — A Montréal, le 30, à 69 ans. Onésime Laframboise, époux d'Angèle Marchand.

LAPOINTE — A Verdun, le 1er, à 84 ans. Frederick Lapointe, veuf de Melina Daignault.

LEBEVRE — A Montréal, le 29, à 43 ans. Thomas Lebevre.

MORENCY — A Montréal, le 1er, à 86 ans. Marie Ménard, épouse de feu Auguste Morency.

PAGE — A Montréal, le 30, à 60 ans. Joseph Page, époux de Lily Evans.

PARENT — A Montréal, le 1er, à 55 ans. Claudias Parent.

PATENAUD — A Montréal, le 30, à 72 ans. Julien Patenaud, époux de feu Déla Cournoyer.

PIERAS — A Montréal, le 1er, à 11 ans. Guy enfant d'Aristide Perras et de Bernadette Côté.

PESANT — A Montréal, le 29, à 84 ans. Napoléon Pesant dit Saccartier, époux de feu Marie-Louise Collette.

ROGER — A Montréal, le 1er, à 74 ans. Wilfrid Roger, époux de Marguerite Paquin.

SAUMIER — A Montréal, le 1er, à 73 ans. Mme veuve Philippe Saumier, née Albertine Desrochers.

VALLEE — A Montréal, le 30, à 40 ans. Adrien Vallée, époux d'Alma Richard.

Au Canada

Peines plus sévères pour l'activité subversive

La peine de mort ou l'emprisonnement à vie

Ottawa, 3 (D.N.C.). — Qu'on rende encore plus sévères les peines et plus efficace l'organisme policier contre les activités subversives en ce pays, telles sont les principales recommandations du deuxième rapport du comité parlementaire chargé de la révision des règlements de la défense nationale, rapport déposé à la Chambre hier après-midi par le président du comité, M. J. L. Hsley, ministre du revenu national.

Le rapport, qui sera discuté aux Communes plus tard, traite surtout de nouveaux règlements et de l'imposition de peines plus sévères en cas d'infractions. Voici, dans ses grandes lignes, ce que le rapport recommande:

"Il existe deux catégories d'actions qui devraient être considérées séparément comme délits pour lesquels la peine devrait être plus sévère que celle qui pourvoient les règlements actuels. Ce sont:

"Des actions commises avec l'intention d'aider l'ennemi ou de porter assistance aux opérations de l'ennemi, de nuire aux opérations des forces de Sa Majesté ou de mettre en danger la vie des individus, et

"Des actions commises en vue d'aider l'ennemi ou qui sont de nature à prêter secours à l'ennemi ou à mettre en danger la sécurité publique, les moyens de défense du Canada ou la poursuite efficace de la guerre."

On fait remarquer que dans le Royaume-Uni la première catégorie

Un premier groupe de 300 jeunes Anglais débarque au Canada

Québec, 3 (C.P.). — Le Canada a été témoin hier de la plus forte migration d'enfants d'outre-mer, alors qu'un groupe de trois cents jeunes enfants, évacués du Royaume-Uni à cause des dangers de la guerre, est arrivé au Canada. C'est le premier contingent de jeunes réfugiés que le Royaume-Uni envoie chercher refuge en Amérique. Les frais de voyage des enfants de ce premier groupe sont payés par les familles des jeunes réfugiés qui seront accueillis ici par des parents ou des amis. Les frais de voyage d'autres groupes attendus ultérieurement au Canada seront payés par le gouvernement britannique.

Une partie du groupe arrivé hier était sous la surveillance du major F. J. Ney, vice-président exécutif du National Council of Education. Ces enfants ont été transférés des écoles britanniques dans des écoles canadiennes affiliées.

Mlle Lucille Chopin, bibliothécaire à la légation canadienne à Paris, qui était aussi parmi les passagers.

Mme Dollfuss au Canada

Québec, 3 (C.P.). — Mme Engelbert Dollfuss, veuve du chancelier d'Autriche assassiné en 1934, est arrivée ici, hier, avec ses deux enfants: Eva et Budi. Mme Dollfuss vivait en Angleterre depuis deux ans. Elle avait auparavant habité plusieurs pays d'Europe.

Sur le même bateau se trouvait lady May Abel-Smith, fille du comte d'Athlone et de la princesse Alice, ainsi que ses trois enfants: Anne, âgée de 7 ans; Richard, âgé de 6 ans, et Elizabeth, âgée de 3 ans.

Un frère de l'Instruction chrétienne, le Frère Joseph Meek, natif de Montréal, a déclaré qu'il avait quitté l'île Jersey peu avant les bombardements intenses de ces îles de la Manche, par les Allemands. Un des Frères est resté sur l'île.

Les passeports

Ottawa, 3 (D.N.C.). — Le gouvernement prend tous les moyens de faciliter l'émission de passeports aux Canadiens désireux de visiter les Etats-Unis, a déclaré, hier, à la Chambre des communes, M. Mackenzie King, en réponse à plusieurs questions posées par des députés des différentes parties du pays.

Les Etats-Unis ont décidé d'exiger des passeports, il y a à peine quinze jours, a dit le premier ministre. Il s'ensuit qu'il doit y avoir quelque retard dans l'émission de ces passeports, à cause du grand nombre de ports d'entrée d'un océan à l'autre.

On s'attend sous peu à une décision américaine au sujet des citoyens du Yukon, qui doivent passer par l'Alaska, pour atteindre les provinces canadiennes, a expliqué M. King. On a établi des bureaux de passeports dans la partie sud-est de la Colombie canadienne pour desservir cette région. On voit aussi à l'envoi d'officiers compétents à St. Stephen, au Nouveau-Brunswick, et aux endroits trop éloignés des bureaux déjà établis de passeports.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Quelle date?

Voyez ici:

1940 JUILLET 1940						
Dim	Lun	Mar	Mer	Jen	Ven	Sam
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

Mémoire allemand sur la campagne de France

BERLIN, 3. (A.P.). — Le haut-commandement allemand vient de publier un long mémoire sur la campagne de France où il donne un compte rendu détaillé des opérations en indiquant le nom du général qui a conduit chacune de ces opérations. Voici le bilan des pertes allemandes depuis le début de la campagne contre la Hollande, la Belgique et la France le 10 mai dernier d'après le haut-commandement allemand: 27,074 tués; 111,034 blessés; 18,384 disparus.

L'armistice franco-italien

ROME, 3. (A.P.). — La commission chargée de surveiller l'exécution de l'armistice intervenu entre l'Italie et la France a commencé son travail à Turin sous la présidence du général Pietro Pinto, commandant de la 1ère armée italienne.

A Montréal

Le service des travaux publics

Il est divisé en trois grandes sections sous la direction de M. E. Blanchard — MM. Gibeau, Gélinais et Caron seront les chefs divisionnaires.

La Commission municipale de Québec a refondu les divers départements municipaux de Montréal. Le département des travaux publics est réorganisé en trois sections, toutes sous la juridiction de M. J.-E. Blanchard, directeur des travaux publics. Il y a d'abord la section hydro-électrique sous la direction de M. H.-A. Gibeau, assistant-directeur des travaux publics, ce qui comprend la canalisation des égouts, l'aqueduc, et les services électriques.

M. C.-E. Gélinais, surintendant des chantiers municipaux, aura sous sa juridiction les parcs, terrains de jeux, l'incinération, l'entretien des édifices municipaux, le jardin botanique, et les ateliers municipaux.

M. J.-G. Caron aura la direction du service technique, la Commission d'urbanisme, le golf municipal, l'inspection des bâtiments, ce qui comporte en plus la réévaluation des immeubles. Ce dernier travail terminé, M. Caron aura la division de voirie. En attendant, M. Blanchard s'en charge personnellement.

A Québec

La Commission des eaux courantes

M. P.-E. Côté à la présidence — M. Olivier Lefebvre, vice-président — Me Horace Gagné devient conseiller juridique

Québec, 3. — M. P.-Emile Côté, c.r., ministre des Terres et Forêts, de la Chasse et des Pcheries, annonce la composition de la Commission des eaux courantes de la province de Québec.

M. Côté a accepté sans traitement la présidence de cette commission, qui relève de sa juridiction comme ministre des Terres et Forêts.

M. Olivier Lefebvre, i.c., a été nommé vice-président et M. H. Rutherford a été maintenu dans ses fonctions de membre.

M. Horace-J. Gagné, c.r., qui avait été nommé président de la Commission par le gouvernement Duplessis à la mort de M. Honoré Mercier, a été nommé conseiller juridique.

M. P.-E. Côté est le cinquième président de la Commission des eaux courantes de la province depuis sa fondation, qui remonte à 1911. Ses prédécesseurs ont été S.-N. Parent, ancien premier ministre et ministre des Terres et Forêts, J.-A. Tessier, ancien ministre de la Voirie, Honoré Mercier, ancien ministre des Terres et Forêts, et M. Horace-J. Gagné, avocat de Montréal.

En acceptant, sans traitement, le poste de président de la Commission des eaux courantes, M. Côté revient à la tradition établie par Honoré Mercier, qui occupait cette présidence tout en étant ministre des Terres et Forêts.

Pendant la dernière session de la législature de Québec, la Commission des eaux courantes a obtenu par la fusion de quatre commissions provinciales les pouvoirs du Syndicat national de l'électricité, ce qui lui donne la direction des travaux de construction des centrales électriques avec la direction et la surveillance des barrages qu'elle possédait déjà.

Propagande en France

LONDRES, 3. (C.P.). — La Chambre des Communes a appris hier que l'on songeait à bombarder la France de feuillets de propagande pour contrer la propagande mensongère de l'Allemagne.

Grandes attractions indiennes à Caughnawaga

Les Indiens de Caughnawaga organisent une magnifique tombola au profit de leur église Saint-François-Xavier, du 8 au 20 juillet inclusivement, dimanche excepté.

Cette kermesse présente un caractère tout à fait inouï, comme on peut s'attendre. On pourra y contempler les Indiens chez eux, au naturel, déployant leurs nombreux talents d'organiseurs: kiosques, attractions, aux couleurs variées et typiques.

On offrira tous les soirs un programme spécial de jeux indiens, suivis des fameuses danses légendaires: danse de la tribu, danses des jeunes filles, danses des matrones, danses du scalp, danses du râlin, danses du soleil, duel aux tomahawks, etc.

Tout ce gala sera couronné par le grand défilé qu'accompagne d'ordinaire la réception dans la tribu de chefs honoraires.

Excellente occasion d'encourager une oeuvre missionnaire tout en s'assurant une récréation de choix.

EXCURSION

\$4 aller et retour de MONTREAL à QUÉBEC

PIN DE SEMAINE 6 juillet

VENDREDI: Gare Windsor 10.50 p.m.
SAMEDI: Gare Windsor 9.10 a.m., 12.45 p.m., 10.50 p.m., Viger 7.50 a.m., 4.00 p.m., Bonaventure 12.25 p.m., 8.00 p.m.
DIMANCHE: Gare Windsor 9.10 a.m., Bonaventure 12.25 p.m.

RETOUR: jusqu'au LUNDI SOIR.

L'heure solaire est indiquée.

PACIFIQUE CANADIEN CANADIEN NATIONAL

DITES-LE

Encouragez nos annonceurs. Dites-leur que vous avez vu leurs annonces dans

LE DEVOIR

COMMENT S'HABILLAIENT LES MARINS VERS 1805



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

VENT LEGER, BEAU ET MODEREMENT CHAUD.
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 70.
Minimum 40.
Même date l'an dernier 85.
Minimum aujourd'hui 60.
Même date l'an dernier 80.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.75. Midi: 29.80.
Chiffres fournis par
Mme L.-P. de Meslé, 7631 rue Saint-Denis

Anglais contre Italiens

Le Caire, Egypte, 3. (A.P.) — Le commandement de la Royal Air Force annonce aujourd'hui une série d'opérations aériennes fructueuses contre la base italienne de Macaca. On aurait fait sauter un dépôt de munitions, mis le feu à un grand et à un petit réservoirs de pétrole, descendu deux avions de chasse italiens qui ont décollé pour livrer bataille et détruit un troisième avion sur le sol. Les Anglais n'auraient perdu aucun appareil.

Rome, 3. (A.P.) — Le bulletin du haut-commandement italien rapporte aujourd'hui que la garnison italienne de Melme a repoussé une attaque lancée par un corps anglais en tuant 60 hommes à l'ennemi et en le forçant à fuir. Il affirme de plus que l'aviation italienne a bombardé la base anglaise d'Aden et que deux avions anglais ont été descendus au cours de la journée.

La Valette, Malte, 3. (C.P.) — Un avion italien a été descendu aujourd'hui au cours d'une vigoureuse attaque aérienne contre la base anglaise de Malte.

Mesures de précaution prises à Singapour

Les Japonais et la colonie anglaise de Hong-Kong

Singapour, 3. (C.P.) — Les autorités de la grande base navale en Malaisie anglaise viennent d'interdire tout mouvement des petites embarcations dans les eaux territoriales de Singapour, du coucher au lever du soleil, et tout débarquement, sauf en certains endroits déterminés. Il s'agit de mesures de précaution en raison de la situation générale en Extrême-Orient.

Manille, Philippines, 3. (A.P.) — Plus de 1,600 femmes et enfants de la colonie anglaise de Hong-Kong sont arrivés aujourd'hui dans la capitale des Philippines où ils viennent chercher un refuge. Le navire anglais qui les a amenés a été suivi du paquebot américain *President Coolidge*, qui a amené de son côté une centaine d'évacués de diverses nationalités. On a envoyé quelque 500 de ces réfugiés à Baguio, la capitale d'été des Philippines, où ils seront logés dans des hôtels et des écoles, et on a abrité les autres dans les baraquements du fort McKinley.

Première séance des administrateurs de l'Université

La nouvelle Société d'administration de l'Université de Montréal doit tenir sa première réunion, cet après-midi. Comme on sait, cette Société est constituée comme suit: LL. EE. NN. SS. Georges Gauthier, archevêque de Montréal, Arthur Papineau, évêque de Joliette, MM. Elie Beauregard, Joseph Beaudin, Alfred Leclerc, A.-F. McNeil, Olivier Lefebvre et Arthur Vallée.

Pays-Bas

La démobilisation des troupes

Les Allemands accusent le général Winkelman
Amsterdam, Pays-Bas, 3. (A.P.) — Les autorités allemandes en Hollande occupée viennent d'enlever au commandant en chef de l'armée hollandaise, le général Henri-Gérard Winkelman, le soin de diriger la démobilisation des troupes hollandaises en le remplaçant par le colonel Schwabedissen, de l'armée allemande, comme commissaire de la démobilisation. Les Allemands accusent le général Winkelman d'avoir abusé des privilèges qu'on lui avait accordés à la suite de sa reddition et ils avertissent les Hollandais de bien se garder d'entraver la mobilisation.

M. Charles Chartier nommé à New-York

Québec, 3. (D. N. C.) — De retour de New-York où il s'est occupé de l'organisation de la nouvelle agence commerciale du *Rockefeller Center*, M. Oscar Drouin annonce que M. Charles Chartier a été nommé secrétaire de l'agence. M. Chartier est licencié en sciences commerciales des Hautes Études de Montréal. Il a fait également des études à l'Université Columbia. Il a été à l'emploi de la Commission scolaire de Montréal, de J.-A. Taylor, Ltd., et au moment de sa nomination il était au service de la National Breweries. Actuellement l'agence de New-York a un secrétaire et une sténographe. L'agent lui-même sera nommé dans quelques jours et le bureau sera officiellement ouvert. Dans le même édifice se trouve le bureau touristique, qui est très achalandé.

La taxe de vente au détail

M. Lactance Roberge, Directeur des finances de Montréal, annonce que pour faciliter l'application de l'impôt de vente au détail, les bureaux de l'hôtel de ville resteront ouverts le soir jusqu'à 10 heures, d'ici nouvel ordre. Les marchands qui veulent se renseigner pourront venir après les heures de travail.

M. Roberge fait aussi observer que le lait malin ne doit pas être taxé ainsi que les liquides effervescentes médicinales, à base d'alkalis ou autres.

A Sainte-Rose

Une réunion publique, qui sera agréement d'un programme musical fort intéressant, sera tenue vendredi soir prochain, le 3 juillet, à 8 h., en la salle paroissiale de Sainte-Rose, sous les auspices de la Croix-Rouge canadienne. M. l'abbé Demers, curé de la paroisse, présidera et portera la parole, de même que M. le maire J. Oulmet.

Les ambitions de l'Irak

Istanbul, Turquie, 3. (A.P.) — On prévoit en Turquie une campagne d'inspiration allemande contre l'Irak, qui est allié avec la Grande-Bretagne et qui renferme d'énormes gisements pétroliers. L'Irak aurait déjà demandé à la Turquie si elle lui viendrait en aide au cas d'une agression de la part de l'Irak, qui serait passé dans le camp de l'axe Rome-Berlin. On soupçonne le souverain de l'Irak, Reza Khan Pahlavi, de nourrir l'ambition de se tailler un empire dans le Proche-Orient avec l'assistance de l'Allemagne.

Les Juifs

Restrictions très dures imposées en Hongrie

Budapest, 3. (A.P.) — Le parti nazi-hongrois a présenté, aujourd'hui, au Parlement de Budapest, un nouveau bill antisémite dont l'une des clauses ordonne la ségrégation des Juifs dans des wagons spéciaux de chemins de fer. Le bill défend aux Juifs de conduire des automobiles, de remplir l'office de sages-femmes, de hisser le drapeau hongrois, d'acheter quel que produit que ce soit des paysans, de signer des documents légaux. En vue de "restreindre la propagation des Juifs" en Hongrie, le bill décide aussi que seuls les filles et les fils aînés des Juifs pourront désormais se marier en Hongrie.

Le bill décide encore que les Gentils qui épousent des Juives seront classés comme Juifs. Tous les Juifs qui "ont des noms de famille hongrois" devront les changer pour des noms hébreux. Les Juifs n'auront l'autorisation d'acheter, vendre ou louer que des livres écrits en hébreu ou en "yiddish".

Aucun Juif étranger n'aura de passeport pour entrer en Hongrie. De même, les Juifs de Hongrie ne pourront employer des femmes d'autre race de moins de quarante ans. Tous les établissements commerciaux qui emploient un seul ou plusieurs Juifs seront classifiés comme des entreprises juives.

Londres refuse

Tokyo, 3. (A.P.) — On rapportait ce soir de bonne source, que la Grande-Bretagne avait refusé de se rendre à la requête des Japonais en fermant la voie de ravitaillement du général Chiang Kai Chek à travers la Birmanie. La réponse de la Grande-Bretagne serait parvenue à l'ambassadeur sir Robert Craigie, qui ne l'aurait pas encore communiquée au ministère japonais des Affaires étrangères.

M. Paul Vézina

Québec, 3. (D. N. C.) — La juridiction de M. Paul Vézina, ci-devant comptable du bureau des achats, a été considérablement étendue. Jusqu'à date, les divers départements qui relèvent du premier ministre avaient leur comptable. On a décidé de simplifier le rouage administratif en chargeant M. Vézina de la comptabilité de tous ces départements.

S. E. Mgr Lemieux

Québec, 3. (D.N.C.) — S. Ex. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., évêque de Sordani, Japon, est présentement à Québec, après un court séjour à Montréal. Il passera quelque temps au Canada.

Roumanie et Hongrie

Journée de deuil national pour la perte de la Bessarabie et du nord de la Bukovine

Carol cherche à éviter un nouveau démembrement — Vague d'antisémitisme

La Hongrie se prépare à recouvrer la Transylvanie

Bucarest, 3. (A.P.) — La Roumanie observe aujourd'hui une journée de deuil national pour pleurer la perte de la Bessarabie et du nord de la Bukovine, pendant que le roi Carol et son gouvernement s'efforcent de trouver le moyen d'éviter un nouveau démembrement et de faire face aux difficultés de toutes sortes, y compris une vague d'antisémitisme des arrivées de 300,000 réfugiés de Bessarabie.

La Roumanie a perdu du fait des concessions qu'elle a dû consentir à la Russie soviétique devant une menace d'invasion le sixième de sa superficie et le cinquième de sa population, sans parler de ses deux plus grandes villes après Bucarest — Chisinau et Cernauti. Les pertes économiques sont très considérables car la récolte de blé et de maïs en Bessarabie s'annonçait extraordinairement abondante.

On rapporte que le roi Carol se tient en contact étroit avec le ministre allemand, M. Johann Fabritius. La Russie soviétique aurait vigoureusement protesté contre la déclaration faite hier par le ministère des Affaires étrangères Constantin Argetoianu à l'effet que "la Bessarabie et la Bukovine sont et demeurent roumaines". On a interprété cette déclaration comme un indice que la Roumanie compte reprendre les deux provinces avec l'aide de l'Allemagne. M. Argetoianu a ajouté que la principale raison de la capitulation de la Roumanie devant l'ultimatum russe est qu'elle s'est trouvée sans alliés et sans appui, que les garanties franco-anglaises auxquelles elle vient de renoncer ont nui à la Roumanie au lieu de l'aider.

Les cercles diplomatiques se demandent actuellement où en sont les relations entre l'Allemagne et la Russie soviétique. On rapporte qu'un général allemand est venu rejoindre une mission militaire allemande qui se trouvait déjà à Bucarest. On rapporte également

M. Churchill fera une déclaration demain

LONDRES, 3. (C.P.) — Le garde du sceau, M. Clement Attlee, a annoncé aujourd'hui aux Communes que le premier ministre Churchill fera demain une déclaration sur la marche de la guerre.

Les élections mexicaines

Un des candidats à la présidence déclare que si on lui vole son élection, il chassera le groupe usurpateur du pouvoir — Défense de porter des armes pendant la période électorale

Mexico, 3. (A.P.) — Le général Juan Andreu Almazan, candidat indépendant à la présidence du Mexique, a accusé les chefs de l'administration de vouloir créer l'impression que le gouvernement américain favorisait le candidat ministériel, le général Manuel Avila Camacho. Il a déclaré que si on lui vole son élection, il sera obligé d'empêcher un groupe d'usurpateurs de conduire les destinées du Mexique.

Le gouvernement a publié une liste des personnes qui auront le droit de porter des armes, soit les soldats, les hommes de police, les agents du ministère de l'Intérieur et les agents du département du procureur général. Le ministère de la guerre a suspendu tous les permis pour port d'armes, du 1er juillet au 15 juillet, afin de prévenir les troubles éventuels pendant les élections.

Le budget de Montréal

La Commission municipale a décidé de préparer son budget de dépenses à tous les trois mois, au lieu d'un budget annuel, afin d'être constamment en mesure de contrôler les dépenses le plus près possible. De plus, la Commission pratiquera les achats par grandes quantités, autant que possible. Ces achats dépassant \$5,000 seront soumis au conseil au lieu de rester au comité administratif, lorsqu'ils sont éparpillés en menus achats. C'est d'ailleurs la décision de la Commission municipale de faire en sorte de tout soumettre au conseil. Elle a ainsi que, contrairement à la coutume, la Commission a demandé des soumissions pour l'achat du charbon, du sable pour les trottoirs, pour l'huile de chauffage.

On annonce aussi que le budget pour juillet est égal à celui de juillet l'an dernier, malgré que celui de cette année comprenne en plus les dépenses de secours directs payables à même le revenu. On est à préparer le règlement municipal pour exécuter des travaux municipaux rentables suivant la loi fédérale du prêt aux municipalités à 2%. Le règlement sera soumis à la prochaine séance régulière du conseil.

Les permis d'autos

Québec, 3. (D. N. C.) — Au bureau de M. Emile Joncas, directeur du service des automobiles, on nous déclarait ce matin que le nombre des licences émises à date, soit pour les autos de promenade, soit pour les camions et les autobus, est encore plus considérable que l'an dernier.

Weygand est en Syrie

Londres et le gouvernement Pétain

ISTAMBOUL, Turquie, 3. (A.P.) — On rapporte aujourd'hui que le général Maxime Weygand, qui commandait l'armée du Proche-Orient avant d'être rappelé pour devenir généralissime des armées françaises, est arrivé en Syrie et que l'ambassadeur français en Turquie, M. René Massigli, a quitté Ankara pour aller conférer avec lui.

LONDRES, 3. (C.P.) — Le sous-secrétaire aux affaires étrangères, M. Richard Butler, a déclaré aujourd'hui aux Communes que le gouvernement anglais se tient en contact avec le gouvernement Pétain par l'intermédiaire du chargé d'affaires français à Londres. Il a ajouté qu'il ne pouvait préciser l'orientation future des relations avec le gouvernement Pétain.

La "Citadel" Merchandising

Ottawa, 3. (D.N.C.) — M. C. D. Howe communique les détails de la nouvelle entreprise connue sous le nom de "Citadel Merchandising Co. Ltd." dont la tâche consiste à outiller l'industrie canadienne avec tout le matériel de fabrication dont elle a besoin pour la production de guerre.

Le ministre des approvisionnements dit que cette compagnie, propriété de l'Etat, est administrée comme une entreprise privée, avec bureaux à Montréal et avec représentants à Ottawa et à New-York.

La compagnie importe à l'occasion les matériaux qu'elle n'a pas pu trouver au Canada pour en fournir les industries de guerre.

Bien que relevant directement du ministère des Approvisionnements, la *Citadel Merchandising Co.* a son conseil d'administration où siègent, sans aucune rémunération, MM. Thomas Arnold, le président; L.-J. Belpas, le vice-président; J.-D. Johnson, C.-E. Gravel et F.-K. Morrow. Tous sont des hommes d'affaires avantagés connus. M. Arnold comme président des *Manitoba Steel Foundries* et de la *Commercial Alcohols Ltd.*; M. Belpas comme président de la *Consolidated Paper Corporation*; M. Johnson, comme président de la *Canada Cement Co.*; M. Gravel, comme directeur de la *Bell Telephone Co.*, et de la *Ranque Canadienne Nationale*; M. Morrow comme président de la *Witsit Limited*.

Le concours

d'embellissement

Le concours d'embellissement de la ville de Montréal, par les fleurs, prend un développement inusité. Les inscriptions affluent et tout le monde est invité d'ailleurs à inscrire, qui ses boîtes de fleurs, qui, son jardin. Elles doivent être envoyées à la Société d'horticulture de la province de Québec, ou à la Commission du troisième centenaire de Montréal, ou encore, au comité d'horticulture local, lorsqu'il en existe un dans le quartier.

Le 11 juillet, les représentants de la Société d'horticulture, de la Commission du troisième centenaire, de la Ligue du progrès civique et des journaux feront la visite du quartier Papineau, en compagnie des membres du comité horticulture du quartier Papineau afin d'examiner le travail accompli jusqu'ici. Mille prix ont été attribués pour la ville de Montréal, pour l'automne prochain.

L'épargne de guerre

Québec, 3. (D. N. C.) — Le comité provincial de l'épargne de guerre aura une importante réunion cet après-midi. Il s'agira d'organiser des comités et des sous-comités afin d'intéresser toutes les classes de la population et tous les individus à l'épargne de guerre. On s'occupera tout d'abord d'organiser des comités régionaux. Ces derniers organiseront à leur tour des comités de comité, puis on aura ensuite des comités paroissiaux.

Le rouage comprendra deux grands comités provinciaux, l'un à Québec et l'autre à Montréal, et des comités régionaux sous leur direction, dans ces deux districts.

Il y aura ensuite les comités de comité et les comités paroissiaux.

Les Dardanelles

Istanbul, 3. (A.P.) — Le gouvernement turc a démenti aujourd'hui les rumeurs voulant que la Russie ait demandé à la Turquie des concessions touchant les Dardanelles.

La récolte des fruits

Québec, 3. (D. N. C.) — La récolte de fruits a surtout souffert du manque de chaleur, a déclaré ce matin à notre représentant M. J.-H. Lavoie, chef du service de l'horticulture. Nous avons eu beaucoup de pluie, mais la chaleur s'est fait attendre pendant longtemps. La grêle a aussi causé des ravages assez considérables. Dans la région des Trois-Rivières, tout particulièrement, la récolte de tabac jaune a été passablement affectée. Certains oranges de grêle ont également fait des dégâts sérieux dans le district de Montréal.

La récolte de fraises sera sensiblement réduite. Elle n'a pas été affectée par l'inclement de la température mais aussi par un insecte connu sous le nom de charançon du fraisier.

A l'heure actuelle, la récolte de pommes s'annonce bonne.

12 morts et 123 blessés

L'aviation allemande a de nouveau attaqué la Grande-Bretagne la nuit dernière et continue son action en plein jour

Les bombardements anglais en Allemagne — Bombes allemandes sur les usines d'armements de la côte écossaise, notamment Newcastle, annonce Berlin

Londres, 3. (C.P.) — L'aviation allemande a de nouveau attaqué la Grande-Bretagne la nuit dernière, frappant ses cibles surtout dans la région du nord-est. On compte 12 morts et 123 blessés. L'aviation allemande n'a cependant pas ralenti son activité à l'aube comme à l'habitude, mais elle a continué à attaquer cet avant-midi, en plein jour.

Voici le texte du communiqué conjoint publié à midi par le ministère de l'Aviation et le ministère de la Santé nationale: "Plusieurs avions ennemis ont franchi la côte sud-est de l'Angleterre et ont jeté des bombes en un certain nombre de points. Les défenses antiaériennes sont actuellement en jeu". L'un des avions allemands a mitraillé les soldats anglais qui se trouvaient sur la grève et jeté des bombes incendiaires.

Ce sont trois villes du nord-est, qui ont surtout souffert des bombardements de la nuit dernière. Un avion allemand solitaire a fait dix morts et nombre de blessés dans un seul pâté de maisons de l'une de ces villes, où les pompiers et les volontaires de la défense passive ont travaillé toute la nuit à libérer les victimes ensevelies sous les décombres.

Les dommages dans le sud et le sud-ouest de l'Angleterre ainsi que dans le pays de Galles n'auraient pas été considérables. On a descendu ce matin un avion de bombardement allemand au large de la côte orientale de l'Angleterre.

Les aviateurs allemands ont apparemment voulu prendre leur revanche à la suite des bombardements effectués dans la nuit de lundi à mardi par la Royal Air Force en Allemagne. On sait que les aviateurs anglais ont attaqué vigoureusement Kiel et la région environnante. Quatre bombes jetées sur le *Scharnhorst*, qui se trouvait au bassin de radoub, auraient allumé un incendie à bord du cuirassé. D'autres bombes ont atteint la raffinerie de pétrole de Homburg, un viaduc à Hamm, un "objectif important" à Duisberg et un haut-fourneau à Meiderich, tous endroits qui se trouvent dans le voisinage de Kiel.

La Royal Air Force a également

bombardé une fabrique d'avions à Deichshausen, près de Brême, ainsi que des aéroports à Westel, Cologne, Venlo. L'aviation de la marine a bombardé, de son côté, des convois de barges dans le voisinage de Rotterdam. Les Anglais ont perdu quatre appareils au cours de ces opérations.

Berlin, 3. (A.P.) — Voici le texte du bulletin publié aujourd'hui par le haut-commandement allemand: "Le sous-marin commandé par le lieutenant-capitaine Shuhart a coulé des navires marchands ennemis d'un déplacement total de 24,000 tonnes, parmi lesquels se trouvait le navire anglais *Athelrad*, de 8,900 tonnes.

"Un autre sous-marin a torpillé le navire marchand armé *Arandora Star*, de 15,500 tonnes, à l'ouest du canal du Nord (entre l'Ecosse et l'Irlande).

"Le 2 juillet, des avions de combat allemands ont attaqué un convoi au cours d'une reconnaissance armée le long de la côte de la Manche et coulé un cargo de 12,000 tonnes de même qu'un cargo de 6,000 tonnes. Un autre cargo de 8,000 tonnes a été gravement endommagé par des bombes.

"Les avions de combat allemands ont bombardé les usines de l'industrie anglaise d'armements sur la côte écossaise, notamment Newcastle. Au cours de la nuit du 2 au 3 juillet, plusieurs attaques contre les ouvrages des ports de la côte sud de l'Angleterre ont provoqué nombre d'incendies et d'explosions.

"Au cours de la journée, trois avions de combat anglais du type Bristol-Blenheim, qui ont tenté de pénétrer en Hollande, ont été vite repérés et forcés à combattre. Nous avons réussi à descendre deux de ces appareils dans un engagement aérien.

"La nuit dernière, les avions ennemis ont de nouveau jeté des bombes en Hollande ainsi que dans le nord et l'ouest de l'Allemagne. La plupart des projectiles sont tombés dans les champs, ne causant que peu de dommages et ne blessant personne. Un de nos avions manque à l'appel."

Nouveauté française

C'est probablement le dernier envoi de France au Canada d'ici des mois.

L'AVIATION

par Edmond BLANC et Jean HESSE

— Historique
— Aérodynamique
— Construction
— Pilotage
— Acrobatie
— Sécurité et avions modernes
— Sécurité du voyage
— Parachutisme
— Machines volantes
— Aviation et jeunesse
— Métièrs de l'air
— Aviation marchande
— Code de l'air

Volume de 385 pages, format 5 1/2 x 8. Au comptoir ou par la poste \$1.75.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"
430 Notre-Dame est, Montréal



Directrice : Germaine BERNIER

Fulminer ou méditer ?

Dans la troisième partie de son livre: *La Révolution du nihilisme*, Rausing résume les ambitions du national-socialisme: non seulement reconstituer le grand Reich; non seulement assurer à l'Allemagne l'hégémonie en Europe; mais parvenir à un nouveau partage du monde entre les grandes races dynamiques, la race allemande étant évidemment la première de ces races dynamiques et devant s'attribuer la part du lion.

Qui pourrait s'opposer à ce rêve? Angleterre et France? Non. Ce sont les nations épuisées, statiques. L'Angleterre a peut-être encore des possibilités de rebondissement; ce serait à étudier. Quant à la France, elle est finie, vidée; c'est "le type de la nation qui meurt, au sens physique et au sens politique".

Intuitif d'insister sur la mort physique; la dénatalité française est connue. Mais il n'y a pas que le nombre; il y a la qualité, l'énergie vitale, la volonté de puissance. La France a perdu tout cela.

Ecoutez plutôt comment se célèbre notre entêtement: "Les Français sont un peuple aimable, peut-être heureux, mais qui n'a plus aucune mission politique. Ils forment une nation sans buts et sans importance".

On veut bien ajouter: "Il n'y a pas la moindre animosité dans cette constatation". Les faits ne sont-ils pas là? "Le peuple français est devenu un peuple terre à terre, tenace, raisonnable et économe; il a gardé sa grâce, mais a perdu l'élan, la passion, l'éclat et la soif de gloire des Français classiques. Ce n'est plus la même nation que celle qui a fait autrefois l'histoire de France".

Et comme si ce n'était pas assez de ce soufflet et de ce mépris, les personnalités dirigeantes nationales-socialistes continuent: "La France est une petite nation avec un grand héritage spirituel et politique, une moyenne puissance à la périphérie de l'Europe, rejetée loin de tous les foyers de développements dynamiques, cantonnée dans la défensive. Le peuple français est sympathique, il est même à plaindre; mais on peut l'abandonner à lui-même: le temps travaille irrévocablement contre lui".

C'est avec une sourde irritation que nous transcrivons ces textes; un peu aussi avec le rouge au front. Si l'exagération est manifeste, n'y a-t-il pas une part douloureuse de vérité, si minime soit-elle, mais si blessante!

Lisons encore; allons jusqu'au bout de notre humiliation et de notre colère: "Au cours des dernières années, la France a glissé sans bruit de la place qu'elle occupait; la grande nation n'est plus au centre des grandes décisions. Elle a trop de difficultés intérieures, trop de soucis au dehors pour le maintien de ce qu'elle possède".

On nous le répète: en faisant ces constatations — qui étaient d'avantage, — qu'il soit bien entendu qu'il n'existe aucune haine contre la nation française". Si jamais la guerre éclatait, la France serait encore capable, mais l'on ajoute: "tout au plus", de défendre héroïquement son territoire. Mais "elle ne déploiera plus jamais d'esprit offensif. Son élan est brisé pour toujours".

Et le paragraphe de Rausing se termine par cette phrase qui résumait — en 1938 du moins — la pensée du national-socialisme: "La France est en train de tomber en marge de l'histoire".

Bien que toute la fin du livre de l'ex-führer de Dantzig soit du plus haut intérêt, nous pouvons clore ici la série des textes irritants dont nous avons donné quelques spécimens et qui nous visent directement.

Que faire? Monter sur nos ergots; protester que tout cela est pathos sans portée, déclamation risible d'individus excités dont l'orgueil a "tourmenté l'entendement"? Il y a mieux à faire. Et ne serait-ce pas, d'abord, réfléchir.

Que nous ne nous apparitions pas à nous-mêmes sous un jour aussi cru, dans un climat aussi dur, ce n'est pas nécessairement la preuve qu'il n'y a pas au vrai dans la pensée de ceux qui nous regardent du dehors, même si leur jugement est intéressé, volontairement dénigrant, hors de toute justice. On a

dit qu'il était possible de tracer le portrait de quelqu'un rien qu'avec les critiques que ses ennemis lui adressent. Il y a du vrai dans ce propos. Une fois décapitées, lamiées, réduites à leur juste mesure, les attaques du national-socialisme, telles que les résume *La Révolution du nihilisme*, portent-elles toutes à faux? Et si, par hasard, quelque chose était vrai? S'il n'était pas entièrement inexact que, sans la guerre, nous étions en train de perdre notre place dans le monde? Hantés par la douleur de vivre, n'étions-nous pas sur la route d'un amollissement fatal?

Se voir dans la vraie lumière, même si cette lumière fait ciller les yeux, si elle risque de montrer ici ou là quelque tache, n'est-ce pas le point de départ de toute réforme utile?

Mais il ne faut pas se borner là; il faut réformer ce qui est à réformer. On veut bien nous signaler un double déficit, du côté du nombre, de la quantité; et puis du côté de la valeur, de la qualité.

Le nombre. On a mis longtemps à nous voter un Code de la famille. C'est fait. Mais *quid leges sine moribus*? Ce sont les lois sans les mœurs? C'est jusqu'à la conscience qu'il faut aller; il faut retrouver le sens vrai de l'amour, le but profond du mariage.

La qualité. Tout ce qui est voulu doit disparaître. Il y a eu trop d'arrivisme de système D, de petites persécution, la largeur de vie a manqué. Le peuple de France s'est embourgeoisé; il faut retrouver le sens du grand, le goût du risque, l'amour de l'héroïsme. D'anciens, certes, n'avaient pas attendu la guerre pour s'y décider, mais ils n'étaient pas le grand nombre. Il faut que le grand nombre réapprenne à vivre bellement. Il faut réapprendre au monde, s'il lui plaît de l'avoir oublié, que la France est encore la même nation qui a fait autrefois l'histoire de France, que la France a retrouvé le secret de son essor spirituel, que si elle n'ambitionne pas, comme d'autres peuples, de parvenir à la domination matérielle et politique du monde, elle n'a pas renié l'espoir de continuer ses traditions chevaleresques et de travailler à la civilisation évangélique du monde.

Il y aura à souffrir; on souffrira. Il y aura à vaincre, on se vaincra. Il faudra dépasser tout ce qui est petit, à fleur de sol, platement bourgeois; on le dépassera. On réapprendra l'austérité, l'habitude de la prière, le goût du divin. On montrera, en la vivant, ce qu'est la vraie charité fraternelle, soit entre les individus, soit entre les classes, soit entre les peuples.

Les jeunes surtout auront à cœur de faire mentir le diagnostic national-socialiste. Tous devraient savoir par cœur les propos cités plus haut. Ces phrases méprisantes devraient à chaque instant les souffler au visage. Il ne s'agit pas de répondre à une morgue hautaine par une morgue hautaine; il s'agit de ne plus prêter flanc à aucune critique. C'est une noble entreprise, et difficile. Elle vaut le prix qu'on y mettra.

Allons! Les jeunes, tous les jeunes. C'est fini de rire. Vous l'avez compris, n'est-ce pas?

Raoul PLUS, S.J.

(La Croix, 16-5-40).

La foi de millions de croyants

Preuves du catholicisme, par l'abbé John A. O'Brien. Traduction et adaptation par le R. P. Hilaire-Marie Tardif. O.F.M. Œuvre indispensable pour les cercles d'études, les militants de l'action catholique et tous ceux qui s'intéressent aux questions religieuses.

Un fort volume in-8 de plus de 500 pages. Au comptoir 75s. Par la poste 85s. Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Pour le temps des vacances

Le temps des vacances est arrivé. Enfin! dites-vous. Si vous avez le bonheur de passer deux mois ou trois mois à la campagne, tant mieux! Si vous n'avez qu'une vacance de quinze jours comme toutes celles qui travaillent, eh bien! sachez en tirer profit.

Dites-vous bien d'abord que les vacances ont pour but principal de vous faire changer d'habitudes. Si vous menez une vie très sédentaire, il est bon que vos vacances vous procurent la possibilité de remettre vos muscles en marche. Car ils sont comparables, pendant l'hiver, à une vieille diligence dont les ressorts grincent, dont les ressorts crient. Voyez les muscles de votre cou, par exemple: pouvez-vous les faire jouer sans que craquent des dizaines de petits "joints"?

Si votre vie habituelle vous oblige à beaucoup de fatigue physique, si vous arrivez au lieu de vos vacances complètement épuisée, n'hésitez pas à vous reposer pendant plusieurs jours, à faire sans honte des heures de chaise longue.

Donc, changez tout d'abord vos habitudes, et ensuite, usez de modération.

Vous serez, les premiers jours, tellement ivre de soleil, de mouvement, que vous aurez des tendances à exagérer, et au bout de deux jours, vos muscles raidis et douloureux vous rappelleront à l'ordre.

C'est pourquoi je voudrais vous conseiller de commencer par vous reposer le temps qu'il faudra pour éliminer toute fatigue. Couches-vous tôt, levez-vous tôt, mais reposez-vous après les repas. Ainsi, peu à peu, jour après jour, vous serez prête à aborder une saine période de mouvement.

Profitez aussi de la campagne pour boire le bon lait des fermes, manger des légumes, des fruits frais, des oeufs vraiment du jour. Ne choisissez pas cette période pour courir le pays en auto, à la recherche de la cuisine régionale. Il n'est pas nécessaire que vous compliez sur l'ordinaire pour acquiescer les quelques bienfaits que vous ambitionnez: le repos et l'air, dans ce cas, feront votre affaire bien mieux que les sauces compliquées et les entremets.

Le plus grand bienfait des vacances est de vous imposer la gaieté, le sourire, la bonne humeur. C'est un capital qui vous restera et vous donnera un tonus moral tout à fait comparable à votre tonus musculaire retrouvé. S'il pleut, ne vous lamentez pas; on peut faire beaucoup de choses, dans un hôtel, avec des compagnons qui ne demandent qu'à garder le sourire. Organisez des jeux pour les enfants ce n'est pas difficile et probablement, n'auraient-ils même qu'à laisser faire. Mais organisez aussi des jeux pour les grands. Voici le moment qu'attendaient depuis des jours et des jours les fanatiques du bridge. D'autres comptent sur les jours de pluie pour se livrer aux délicies des mots croisés, de la lecture, du tricot. Et il y a ceux, dont vous êtes sans doute, qui ne sont pas mécontents qu'un jour de pluie leur permette de mettre leur correspondance en ordre.

Et puis on trouve, toujours, un moment dans la journée où la pluie de torrent se fait petit ruissellement, où même le soleil tente de percer au travers de nuages moins uniformément opaques. C'est alors qu'il faut penser à votre tent.

Est-il utile de vous recommander ne pas vous farder pendant les quelques semaines durant lesquelles votre peau va pouvoir respirer tout à son aise? Il me semble que toutes les femmes devraient le comprendre, et pourtant avec quels soins se composent-elles un visage pareil à celui qu'elles ont en ville, en hiver, avec de la poudre et du rouge, des ongles et des cils "faits", des ongles rouges aux mains et aux pieds? Pourquoi ne pas vous libérer de cette sujétion et ne porter pour tout fard que votre bonne mine?

Ne craignez pas la pluie, elle est pour votre teint la meilleure douche de beauté. Offrez-lui votre visage, laissez-la générer une pénétration dans vos pores et combinez ce traitement avec une marche

dans la forêt, pendant laquelle vous respirez à pleins poulmons.

Au retour, servez-vous de votre crème de jour avec modération, faites un massage léger jusqu'à ce que la crème soit également répartie sur tout le visage et qu'elle ne brille plus. Un peu de rouge à lèvres si vous y tenez, et c'est tout.

Par un jour de grand vent, par contre, il est bon de ne sortir qu'avec une légère couche de crème protectrice, le vent desséchant la peau. C'est alors que vos cheveux seront libres de tout chapeau, simplement retenus par un filet, afin que le vent leur donne cette individualité qui fait les belles chevelures vivantes. Ne croyez pas que votre mise en plus en souffrira, ou plutôt ne vous préoccupez pas de votre mise en plus. Un soupçon de brillantine, au retour, après un brossage énergique, vous donnera une coiffure naturelle et harmonieuse.

Echos des gazettes

D'une alerte à l'autre

Jamais Paris n'a eu aspect plus charmeur qu'en ce temps d'alertes. Les marionnettes sont en fleurs; le ciel a la légèreté qu'on ne trouve qu'en Ile-de-France aux demi-saisons; les merles chantent à tue-tête; quant aux gens, jusqu'au matin du 10 mai, ils affichaient la grisaille de tout cet air capiteux.

Le renouveau d'alerte a assombri les visages, mais il n'a pas fait les marionnettes; il n'a pas fait, comme le dit M. Roosevelt, "le cœur gros", mais le ciel est toujours transparent; il a mis une sourdine aux rires des jeunes filles et des enfants dans les jardins publics. Mais il n'a pas imposé silence aux oiseaux.

Chacun observe, au contraire, que les oiseaux n'ont jamais tant chanté que lors de la sinistre aube de vendredi.

Si le gazettier parle d'alertes, c'est moins pour souligner l'amer contraste d'un grand vouloir de vivre et des menaces de mort que pour noter la discipline nouvelle des parisiens.

Car certains se croyaient obligés de rouspéter contre les consignes de la Défense passive. Au cours d'alertes précédentes, il y eut trop de curieux sur le pas des portes, trop de commerçants — et de complaisants — qui mettaient un point d'honneur à offrir leur tête de linotte à un éclat possible de D. C. A. Histoire de se vanter, le lendemain, d'avoir repéré l'avion ennemi.

Tout de même, nos étourdis ont compris que ce pouvait devenir sérieux. Ils obéissent avec calme. Et c'est une preuve de cran qu'ils donnent ainsi.

Deux obris

L'imagination populaire construit, sans doute, d'extraordinaires abris aux grands de ce monde: caves bétonnées, creusées à 30 mètres de profondeur, bardees de portes d'acier, etc.

Si un reportage de ce genre pouvait avoir lieu, il réserverait sans doute des surprises. En attendant, nous savons que l'abri de la famille royale, à Buckingham-Palace, est un simple sous-sol aménagé dans les fondations du palais. On pourrait croire que c'est l'abri d'un simple particulier, sans la présence d'un grand fauteuil Régence blasonné et de quelques chaises aux armes d'Angleterre, qui font assez étrange figure dans cette cave.

Une récente information, venue de Hollande, nous parle d'un autre abri: celui de l'ex-kaizer. On sait que le "seigneur de la guerre" coule une vieillesse apparemment sans remords au château de Doorn. On sait aussi qu'après avoir joué les faucheurs de la mort, il passe le temps à jouer les bûcherons. Son bras atrophié se repose sur le manche de la cognée, comme l'adieu à la garde de l'épée.

Fut-il prévenu des criminelles intentions de son digne successeur? Guillaume entreprit de construire un abri contre les bombardements aériens.

Avec le même fol orgueil qui lui faisait rejeter les conseils de son état-major, il ne se soucia point de s'adresser à un technicien. Et le voilà abattant des arbres, les sciant, en taillant, creusant des fondations, gâchant le plâtre...

Quand, enfin, l'abri fut édifié... il s'écroula!

Aucun des travaux de Guillaume ne passera à la postérité.

Ce qu'il ne fallait pas faire

En Angleterre aussi il y a — ou il y avait des étourdis du genre de ceux que nous venons de désigner. L'autre jour, à Birmingham, la sirène d'alarme retentit au beau milieu de l'après-midi, alors que la plus grande animation régnait dans les rues.

A ce signal, quelques piétons gagnèrent sagement les abris. Mais la plupart des badauds continuèrent leur promenade ou leur parlote, le nez en l'air. Soudain, une série de violentes explosions retentit.

Ce fut alors une confusion indescriptible. Des formes immobiles gisaient sur la chaussée, des fuyards affolés couraient de tous côtés, tandis que les ambulances, accourant à la rescousse, barraient la route aux voitures de pompiers et créaient un embouteillage dramatique au moment même où des flammes gigantesques s'élevaient d'un immeuble.

"Bien imité, n'est-ce pas?" dit le roi Georges VI en se tournant vers la reine. Car les souverains venaient d'assister à la répétition d'une alerte destinée à enseigner aux gens de Birmingham "ce qu'il ne fallait pas faire". La démonstration fut suivie d'une autre, où tout se passa dans un ordre parfait: les piétons gagnèrent les abris, les ambulances ramassèrent les blessés et les pompiers éteignirent le feu en moins de rien. Le roi félicita les auxiliaires de la Défense passive pour l'ardeur avec laquelle ils avaient joué leur rôle et il s'en fut, avec la reine, prendre une tasse de thé.

Recettes éprouvées

NOTES SUR LES GELEES

La saison des confitures bat son plein, et l'on peut voir sur toutes les tables de cuisine des bocaux de confitures et de gelees, faits de fruits canadiens, en train de refroidir avant d'être serrés pour l'hiver.

Il arrive parfois qu'une bassinée de gelée se refuse à "prendre" ou qu'elle soit épaisse comme du la gomme, ou encore trouble ou trop foncée.

Ce sont là des accidents que l'on peut éviter en suivant les conseils donnés par la section des consommateurs du Service des marchés au ministère fédéral de l'Agriculture.

La première précaution est de bien choisir les fruits — un mélange de fruits pas tout à fait mûrs et très mûrs donne le meilleur goût et la meilleure consistance. Il est par ailleurs nécessaire d'ajouter un peu d'acide. On se sert généralement pour cela de jus de citron — une cuillerée à soupe pour une cuillerée de fruits non acidés; 1 tasse de rhubarbe cuite avec dix tasses de fruits non acidés donne aussi d'excellents résultats.

Lorsque les fruits ne contiennent pas assez de pectine, ajouter de la pectine commerciale en suivant fidèlement les instructions données par le fabricant.

Se garder d'ajouter un excès d'eau aux fruits qui cuisent, car la longue cuisson qui est nécessaire pour faire évaporer l'excès d'eau, détruit une partie de la pectine, assombrit la couleur et gâte le goût. La gelée est cuite à la consistance voulue lorsque deux gouttes séparées se forment sur le bord de la cuiller et forment nappe en tombant.

La formation de cristaux de sucre provient généralement de ce que l'on a ajouté trop de sucre, ou fait cuire le sirop trop longtemps, réduisant ainsi la proportion relative de sucre et de sirop. Parfois dans la gelée de raisins cette formation de cristaux est due à l'acide tartarique des raisins. On peut l'éviter en laissant le jus coulé séjourner toute une nuit, puis en le déversant soigneusement en évitant de prendre le dépôt, avant de mesurer et d'ajouter le sucre.

La gelée trouble est de la gelée qui n'est pas bien passée. Pour faire une bonne gelée à filtrer la gelée, prendre de la flanellette ou de la flanelle épaisse ou quatre épaisseurs de coton à fromage.

Quand les fruits ne sont pas parfaitement stériles, les moisissures ou des ferments peuvent faire leur apparition, même dans la gelée très sucrée. Il faut faire bouillir les bocaux 20 minutes et les sortir de l'eau ou moyen de pincettes juste avant de les remplir.

On peut verser une mince couche de paraffine sur la gelée lorsqu'elle est encore chaude, mais comme cette paraffine se sépare des bords quand la gelée se refroidit, une deuxième couche est nécessaire pour boucher parfaitement. Un morceau de ficelle posé à travers le bocal, entre ces deux couches, facilite l'enlèvement de la cire quand on veut ouvrir le bocal. Un couvercle de papier par-dessus tout tient la surface propre et aide à prévenir toute décomposition.

On voit parfois de la gelée qui "suinte", c'est-à-dire que du sirop suinte à travers la cire ou autour des bords. Dans un endroit trop chaud

E A T O N

Souliers blancs

de 4.00 et 4.50 pour dames

"S.v.p. — pas de commandes "C.O.D." par poste ou téléphone"

Séries discontinuées, pointures désassorties. Lot intéressant! Modèles élégants pour l'été. Escarpins montants, lacés, lanières et sandales. Chevreau, kip et Nu-Buck (nom de commerce). Blanc, blanc et fauve, blanc et bleu. Talons hauts et cubains. Pointures: 3 1/2 à 9. Largeurs: AA à C dans le lot. C'est une des meilleures occasions de la saison, ne la manquez pas. Occasion du Jeudi, la paire

2.00

Chaussures, au deuxième.

T. EATON CO. LIMITED

DE MONTREAL

ou trop humide, cet accident peut être causé par l'humidité. Si l'on s'en aperçoit avant que la gelée ait commencé à se gâter, on pourra ajouter une nouvelle couche de cire, en ayant soin de tourner le verre légèrement pour que la cire puisse bien remonter autour de l'intérieur du bocal.

On ne devrait avoir aucune peine à obtenir de bonnes gelees en suivant ces instructions. Pour plus amples renseignements, consulter le bulletin 535 ("Confitures, gelees et conserves au vinaigre"), qui est distribué gratuitement à ceux qui en font la demande au bureau de publicité et d'extension du ministère de l'Agriculture à Ottawa.

La vie pratique

QUAND VOUS VOULEZ FAIRE TENDRE...

Toutes les couleurs prennent sur le blanc, et toutes les couleurs foncées sur les teintes très claires. Le rouge se teint bien en brun et en violet, mal en vert et imparfaitement en noir. Le bleu se teint très bien en noir et ne se teint en vert qu'en violet que s'il est plus clair que le vert ou le violet. Le gris se teint bien en bleu foncé et en noir; le beige en brun et en noir.

Aucune teinte ne donnant sur une autre teinte un ton semblable à celui qu'elle donnerait sur du blanc, il est toujours plus prudent de faire des échantillons. On ne doit juger de la couleur de l'échantillon qu'après le séchage, car souvent la couleur est très différente au moment où l'on sort l'objet du bain de ce qu'elle sera lorsqu'il aura séché.

APRES LE CARDAGE

Après le cardage de la laine des matelas, il est recommandé de ne pas l'enfermer tout de suite dans la toile à matelas, mais d'y étendre sur des draps pour la laisser sécher pendant quelques heures. On peut enfermer dans le matelas quelques petits sachets plats contenant des fleurs de lavande qui en écartent les mites.

LA MARCHÉ EST EXCELLENTE

La marche est un moyen de lutter contre la dépression nerveuse. Instinctivement, l'homme en colère marche de long en large, ce qui lui est un moyen de se calmer. Secrétaire disait: "Quand j'ai besoin de mettre de l'ordre en moi, je marche".

Par la façon régulière dont elle met en oeuvre presque tous les organes du corps, non seulement les muscles et les articulations des membres, mais encore les poulmons, le cœur et même les viscères abdominaux, la marche sert de régulateur au système nerveux.

PETIT CARNET

LEBEL-HUDON

Le R. P. Remi Clark, O.P., a béni, le 29 juin dernier, à l'église St-Jean-Berchmans de Montréal, le mariage de son cousin, M. Rosaire Hudon, fils de Jean-Baptiste Hudon et de Jeanne Bouchard, décédés, autrefois de Chicoutimi, à Mlle Germaine LeBel, fille de M. et Mme Albert LeBel, de Roberval. Le mariage a été célébré dans l'intimité.

Madame ne doivent venir qu'en juillet. — Le comte Rüden-Gortz est-il en ce moment à Aiguebelle? Cette question était faite par Adélaïde.

— Je le pense, Mademoiselle. Monsieur le comte ne quitte guère la propriété. Mais Madame la comtesse y est rarement.

Les sources d'Elisabeth se haussent légèrement en signe de surprise.

— Elle ne réside pas habituellement à Aiguebelle?

— Pas en dehors de quelques semaines d'été, Mademoiselle, ou alors ce n'est que pour quelques jours. Elle habite presque toujours avec sa mère, et le petit Monsieur Thierry aussi.

— Alors, le comte Willibad vit seul ici une partie de l'année? dit Adélaïde.

— Il le faut bien puisque Madame la comtesse ne peut supporter la campagne.

La vieille demoiselle hochait la tête en disant entre ses dents: "Le contraire m'eût bien étonnée!" Elisabeth ne fit aucune remarque. Sa bouche avait eu un léger frémissement. Refusant l'aide de Damien, elle prit sa valise et celle d'Adélaïde et s'en alla vers le château, suivie par l'ancienne institutrice.

Maux présents et Foi chrétienne

Par le Père Georges SIMARD, oblat de Marie-Immaculée, de la Société royale du Canada, de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin. Prix: l'exemplaire \$1.00

Ouvrage in-douze de 216 pages comprenant seize chapitres dont voici les principaux titres:

1. Dieu n'a pas créé le mal;
2. L'homme est l'auteur premier du mal sur la terre;
3. Le mal et la guerre;
4. Le mal et les Empires;
5. Le Christ, salut de la famille;
6. Le Christ, salut des peuples;
7. La concorde et le peuple canadien;
8. L'éducation supérieure et nationale.

En ce nouveau livre, écrit le distingué préfacier s'adressant à l'auteur, "vous avez donné des leçons dont notre pays devrait profiter. Vous n'avez pas craint d'aborder avec sérénité les questions les plus délicates, voire les plus discutées, en historien qui ne cesse d'être philosophe et théologien, en disciple fidèle de saint Augustin et de saint Thomas que vous connaissez si bien et à qui vous avez voué un culte si ardent.

"Telle page de votre volume ouvre des perspectives nouvelles. Qu'on vous lise sans détacher jamais aucune de vos thèses du foyer d'où elles rayonnent; on ne pourra alors s'empêcher de trouver votre exposition particulièrement lumineuse et suggestive. Votre science reconnue, votre esprit affiné d'historien sont la meilleure garantie de la justesse comme de l'apropos de vos aperçus."

Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Retraites à Béthanie

La retraite fermée préchée par le R. P. Gilbert, O.F.M. à Béthanie, 80, rue Laurier est, tél. DOLLARD 8026, commencera vendredi, le 3 juillet, à 7 h. 30, pour se terminer lundi soir, le 8, à 8 h. La retraite préchée par le R. P. Louis-Joseph O.F.M., commencera le 9, à 7 h. 30 du soir, pour se terminer le 13, à 8 h. du soir. Les jeunes filles qui veulent prendre part à ces retraites, sont priées de se faire inscrire le plus tôt possible.

Le sage ne remet pas à demain...

... LA BONNE EMPLETTE QU'IL PEUT FAIRE AUJOURD'HUI, SURTOUT QUAND TOUT MONTE, OU MONTERA

Achetez MAINTENANT le livre dont vous avez besoin et aussi celui dont vous n'avez pas besoin aujourd'hui.

La guerre, c'est incertitude de durée mais certitude de la rarefaction des importations et de la hausse des prix.

Nous venons de recevoir un important arrivage de Paris. Profitez-en. Mettez-vous du bouquin — c'est le pain de l'esprit — sur la planche.

Ce sera toujours le temps de les lire: ce ne sera peut-être pas toujours le temps de les acheter. Suivez les annonces de notre librairie... et les conseils d'une expérience trentenaire.

Feuilleton du "Devoir"

Le Drame de l'Etang-aux-Biches

par DELLY

19. (Suite)
Elisabeth s'arrêta un moment, le cœur oppressé. Depuis qu'elle était sortie de la tour, dans le parc, le long de ce chemin suivi autrefois par Daphné, elle avait marché avec le clair fantôme de sa mère à ses côtés. Un doux, charmant fantôme. Ainsi, un soir comme celui-ci, Daphné avait foulé ce même sol, elle avait senti ces frais arômes des bois, elle s'était trouvée devant cette eau semblable à un sombre acier poli, dans le cadre obscur de la forêt.

Et puis elle était allée vers la berge, à cet endroit où flottaient les beaux nénuphars blancs et jaunes, et...

Un cri s'éleva dans la gorge d'Elisabeth. Du pavillon au bord de l'étang venait de sortir une femme vêtue de noir. Elle s'en allait le long de la berge, à pas lents. Elisabeth ne voyait pas son visage, mais elle distinguait maintenant sa taille déviée, son dos contrefait. Calixte de Rüden, selon sa coutume, se promenait dans la nuit déserte, qui dérobait à tous la vue de son infirmité.

Elle s'arrêta non loin de l'endroit

où se découpaient, sur l'eau immobile, le feuillage stagnant des nénuphars. Ici, un plus vil rayon de lune tombait sur elle et son profil se découpait, net, sculptural, d'une blancheur de marbre. Elisabeth n'avait jamais eu occasion de voir sa tante, mais elle savait qu'elle était très belle de visage. Elle pouvait en juger ce soir, dans le court instant pendant lequel Calixte demeura là, regardant l'eau paisible, comme glacée par la lumière bleuâtre, qui avait tué sa belle-sœur.

Puis Mlle de Rüden continua de marcher, le long de la berge. Elisabeth suivit un instant des yeux sa silhouette déformée. Une grande pitié la pénétrait pour cette femme murée dans sa souffrance. Une orgueilleuse, une révoltée... oui, sans doute. Une âme malheureuse, bien certainement.

Mais la pensée d'Elisabeth s'éloignait maintenant de Calixte, revenait à sa mère, et pendant quelques instants elle évoqua, avec une tragique intensité, le drame qui avait terminé la vie de Daphné, par une belle nuit limpide semblable

LA VIE SPORTIVE

Les Royaux ont triomphé du Rochester

Les Royaux ont vaincu les Ailes-Rouges de Rochester, hier soir, au stade de l'avenue Delormier, par un résultat de 8 à 7, mais ils n'ont pu passer en première division, car les Orioles conservent l'avantage des points dans le pourcentage.

Bill Herrick, la nouvelle recrue du club Montclair, était au monticule, hier, et il tint bon pendant sept manches, mais aussitôt qu'il commença à donner des signes de faiblesse, le gérant Sukeforth s'empressa de le relever de ses fonctions pour lui substituer Kemp Wicker, et ce changement eut un bon résultat.

Herrick a créé une excellente impression, car il retira pas moins de dix joueurs au bâton en moins de huit manches et en sortant d'embarras en maintes occasions.

Staller, Stanback et Ripple ont mené l'attaque de onze coups des Royaux, contre Roe, Grodzicki et Lillard. Chacun a frappé deux fois en lieu sûr. Les Ailes ont frappé 12 coups, Kurovski et Bergamo ont obtenu trois chacun.

Les Royaux se reposeront aujourd'hui, et demain ils iront jouer un programme double à Buffalo. Les Royaux reviendront ici dimanche pour huit jours.

ROCHESTER

	AB	P	CS	R	A
Kurovski, 3b	5	2	3	3	1
Bergamo, cd	4	0	3	1	0
Davis, 1b	4	0	0	7	2
Epps, cg	2	2	1	0	0
Lillard, 1	0	0	0	0	1
Blakely, 1	0	0	0	2	0
Blakely, cc	5	0	0	4	1
Myers, 2b	3	2	1	3	1
Roe, 1	2	0	0	0	0
Grodzicki, 1	1	0	0	1	2
Adams, cg	1	0	0	0	0

Total 39 7 12 24 13

MONTREAL

	AB	P	CS	R	A
Stainback, cc	5	2	2	0	0
Staller, cd	4	2	2	1	0
Ripple, cg	4	1	2	3	0
Ross, ac	3	1	1	1	1
Suhr, 1b	3	0	1	4	2
Haas, 3b	4	0	1	2	0
Bell, 2b	3	0	1	2	1
Becker, r	3	1	1	1	3
Herring, 1	1	1	0	1	2
Wicker, 1	1	0	0	0	0

Total 31 8 11 27 7

x Frappa pour Epps à la 8e.

Rochester 021100120-7

Montreal 00402200x-8

Sommaire:

Erreurs: Haas, Staller, Ross. Points produits par Myers, Kurovski, Blakely 2, Staller, Haas 2, Ripple 2, Stainback, Bergamo, Ryba. Deux-buts: Stainback 2, Myers, Kurovski, Staller, Bergamo, Blakely. Circuit: Staller, Sacrifice: Herring. Laissés sur les buts: Rochester 10, Montreal 6. Bats sur balles de Herring 4, Roe 1, Grodzicki 3, Wicker 1. Retirés au bâton, par Herring 10, Roe 1, Grodzicki 1, Wicker 2. Coups sûrs, sur balles de Roe, 7 en 3 manches (aucun de retiré à la 4e); Grodzicki, 4 en 4 manches; Wicker, 0 en 1-3 manche; Herring, 12 en 7-2-3 manches; Lillard, 0 en 1 manche. Frappé par le lanceur, par Grodzicki (Becker). Lanceur gagnant: Herring. Lanceur perdant: Grodzicki. Arbitres: Solodare et Parker. Temps 2:22.

L'arbitre doit arrêter le combat

Jersey City, 3. — Max Baer, qui a déjà détenu le championnat des poids lourds à la boxe, a surpris un grand nombre d'amateurs hier soir lorsqu'il a eu raison de Tony Galento dans un combat disputé au Stade Roosevelt devant près de trente mille personnes car Max a forcé l'arbitre Joe Mangold à mettre fin au combat à la huitième ronde alors que la cloche annonçait la reprise des hostilités.

Galento apparut dans l'arène avec une blessure au menton, blessure qui fut causée ces jours derniers par le frère de Tony à la suite d'une querelle et comme le sang s'échappait abondamment l'officiel du combat décida de mettre fin à la bataille au grand désappointement de l'assistance et les commentaires allaient bon train dans l'assistance.

Les seconds de Galento ont déclaré que Tony avait une main fracturée et que l'Italien n'a pu se faire justice.

Baer a livré un bon combat durant les sept rondes qu'il dura le match mais en toute sincérité il dut une partie de sa victoire à la blessure infligée à Tony par son propre frère Russell, deux soirs plus tôt. En effet, un coup porté par Russell, avec un verre, au menton de Tony avait laissé une large entaille qui a été approfondie par les coups de Baer et lui ont finalement valu la victoire.

Par cette victoire, Maxie s'est assuré une autre chance de combattre Joe Louis, dans un match de championnat, un honneur qu'il n'acceptera peut-être pas. Lorsqu'il a rencontré le Bombardier Noir en 1935, il a demandé pitié au quatrième assaut. Et il est possible maintenant que Maxie Baer, plus réfléchi qu'autrefois, n'accepte pas de se rendre au désir du promoteur Mike Jacobs qui a tenté d'organiser un combat entre le vainqueur du combat et Joe Louis pour le mois de septembre à Chicago.

Le Detroit a devancé les Indiens

Détroit, 3. — En battant les White Sox de Chicago par 10 à 9, hier après-midi, les Tigers de Detroit ont pu devancer les Indiens de Cleveland pour la première position de la Ligue Américaine car les locaux ont un avantage sur leurs rivaux dans le pourcentage.

Les Tigers n'ont frappé que 11 coups sûrs contre 16 au cours de la partie, qui a duré deux heures et 37 minutes, mais les lanceurs de Chicago leur ont donné 10 buts sur balles, qui leur ont fort aidé.

Alton Benton, qui a été envoyé à l'aide de Tom Seals à la cinquième manche, a reçu le crédit de la victoire, quoiqu'il ait dû céder sa place à Archie McKain, lorsque Chicago a commencé un ralliement à la neuvième, Clint Brown, qui a lancé la septième et la huitième pour Chicago, a été le lanceur perdant.

Ralph Kress a compté le point décisif à la huitième lorsqu'il a frappé un coup de circuit. Les Tigers ont compté à chaque manche excepté la deuxième, et Chicago n'a été blanchi qu'à la première et la huitième.

CHICAGO

	ab	p	cs	r	a
Webb, ac	6	1	2	3	1
Kreevich, cc	6	0	2	0	0
Kuhel, 1b	6	1	1	9	0
Sollers, cg	4	2	3	5	0
Rosenthal, cd	5	0	2	1	0
McNair, 2b	4	0	0	1	0
Tresh, r	4	3	2	2	1
Kenedy, 3b	5	1	2	3	3
Dietrich, 1	2	0	1	0	1
Appleton, 1	1	1	1	0	0
xxWright	0	0	0	0	0
xxTurner	0	0	0	0	1
xxSilvestri	1	0	0	0	0

Total 44 9 16 24 11

DETROIT

	ab	p	cs	r	a
Bartell, ac	4	3	2	1	3
McCosky, cc	4	2	1	4	0
Gehring, 2b	2	1	0	3	2
Greenberg, cg	2	0	1	4	1
York, 1b	3	1	2	8	1
Campbell, cd	5	1	1	1	0
Kress, 3b	4	1	2	2	0
Sullivan, r	4	1	1	4	0
Seals, 1	2	0	0	0	2
xxAverill	1	0	1	0	0
Benton, 1	2	0	0	0	0
McKain, 1	0	0	0	0	0

Total 34 10 11 27 11

xx—Frappa pour Appleton à la 7e.

xx—Frappa pour Wright à la 7e.

xxx—Frappa pour Brown à la 9e.

xxx—Frappa pour Seals à la 5e.

Chicago 021211101-9

Detroit 20121211x-10

Sommaire: Erreurs: Kress 2, Benton, Kennedy, Appleton. Points produits par Greenberg 2, Campbell, York 3, Kress 2, Tresh, Webb 2, Dietrich, Webb 2, Wright, Kreevich 2, Deux-buts: Greenberg, Tresh, Webb. Trois-buts: McCosky, Kuhel. Circuit: Kress. Bats volés: Bartell, Kreevich, Sacrifice: McNair. Doubles-jeux: Kennedy à Tresh à McNair; Kenedy à Kuhel. Laissés sur les buts: Chicago 12; Detroit 12. Bats sur balles de Dietrich 8; Appleton 2; Brown 1; Benton 3. Retirés au bâton, par Dietrich 1; Benton 3. Coups sûrs sur balles de Dietrich, 4 en 4 manches; Appleton, 5 en 2 manches; Brown, 2 en 2 manches; Seals, 8 en 5 manches; Benton, 8 en 3 manches 2-3; McKain, 0 en 1-3 manche. Frappé par le lanceur, par Brown (Bartell). Lanceur gagnant: Benton. Lanceur perdant: Brown. Arbitres: McGowan, Kolls et Ormsby. Temps 2:37. Assistance: 4,663.

Les parties dans les grandes ligues

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	P.C.
Jersey City	0002000-2	7	1
Syracuse	0000000-0	2	1
Pearce et Blaemire; Rambert, Swigart et Hartje.			

Jersey City 000010000-1 6 3
Syracuse 00530000x-8 12 1
East, Garasquel, Brewer et Blaemire; Dietz et Bottarini.

Buffalo 100000100-2 8 4
Toronto 10031001x-15 7 0
Stromme, Trexler et McCullough, Eaves et Klimczak.

Baltimore 000010200-3 7 0
Newark 000100000-1 3 0
Collier et Redmond, Kracher; Washburn et Padden.

LIGUE AMERICAINE

	G	P	P.C.
Philadelphie	010030000-4	9	0
Boston	000000300-3	7	0
Heusser, Dean et Hayes; Galehouse, Dickman et Desautels, Peacock.			

Deuxième partie:
Philadelphie 200012400-9 16 2
Boston 53021301x-15 14 1
Caster, C. Miles et Brucker; Harris, Hash et Glenn.

Saint-Louis 000102002-5 10 2
Cleveland 000101010-3 13 1
Kennedy, Swift, Susce; Harder, Allen, Andrews et Hemsley.

New-York 002001210-6 14 0
Washington 020000000-2 9 5
Gomez, Murphy et Dickey, Leonard, Montague et Ferrell.

Chicago 021211101-9 16 2
Detroit 20121211x-10 11 3
Dietrich, Appleton, Brown, Tresh; Seals, Benton, McKain, Sullivan.

LIGUE NATIONALE

	G	P	P.C.
Brooklyn	000010300-4	7	1
Philadelphie	000010000-1	3	1
Carleton et Phelps; Pearson, Brown et Millies.			

Boston 001003100-5 11 0
New-York 000012000-3 11 3
Erickson et Masi; Schumacher, Joiner, Brown et Danning.

Pittsburgh 000000000-0 5 5
Chicago 05004010x-10 11 0

Les Dodgers ont repris la 1ère place

Philadelphie, 3. — Les Dodgers de Brooklyn ont vaincu les Phillies hier par un résultat de 4 à 1 et cette victoire a permis aux hommes de Léo Durocher de passer de nouveau en tête de la Ligue Nationale.

Tex Carleton a eu une tenue sensationnelle au monticule car le lanceur des Dodgers a tenu ses rivaux à trois coups sûrs seulement.

Trois points à la septième manche scellèrent l'issue de la partie. Joe Medwick, Babe Phelps et Dolph Camilli eurent des simples. Ce dernier coup sûr permit à Medwick de croiser le marbre pour le point décisif, Joe Vosmik cigna dans un double-jeu mais Babe Phelps en profita quand même pour croiser le marbre et Pete Coscarat cigna ensuite un coup de circuit.

BROOKLYN

	ab	p	cs	r	a
Reese, ac	4	0	0	2	6
Lavagetto, 3b	4	0	1	1	1
Walker, cc	4	0	0	0	0
Medwick, cg	4	2	2	4	0
Phelps, r	4	1	1	3	0
Camilli, 1b	4	0	1	13	0
Vosmik, cd	3	0	1	3	0
Coscarat, 2b	3	1	1	1	3
Carleton, 1	3	0	0	0	2

Total 33 4 7 27 12

PHILADELPHIE

	ab	p	cs	r	a
Schute, 2b	4	0	0	0	2
Klein, cd	4	0	0	3	0
Mueller, cg	4	0	1	1	0
Rizzo, cc	4	0	0	3	0
May, 3b	2	1	1	2	0
Bragan, ac	3	0	0	3	5
Millies, r	3	0	0	1	0
Mahan, 1b	3	0	1	13	1
Pearson, 1	2	0	0	1	1
Mazzera	1	0	0	0	0
Brown, 1	0	0	0	0	0

Total 30 1 3 27 11

xx—Frappa pour Pearson à la 8e.

Brooklyn 000010300-4

Philadelphie 000010000-1

Sommaire: Erreurs: Bragan, Coscarat. Points produits par Medwick, Mahan, Camilli, Coscarat. Deux-buts: Mueller, Trois-buts: Mahan. Circuits: Medwick, Coscarat. Doubles-jeux: Schute à Bragan à Mahan (2); Reese à Coscarat à Camilli. Laissés sur les buts: Philadelphie 3; Brooklyn 2. Bats sur balles de Carleton 1. Retirés au bâton, par Carleton 2. Coups sûrs sur balles de Pearson, 7 en 8 manches; Brown 0 en 1 manche. Lanceur perdant: Pearson. Arbitres: Pinelli, Reardon et Goetz. Temps 1:36. Assistance: 1,967.

Les résultats dans le circuit des majeures

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	P.C.
Montreal 8, Rochester 7.			
Baltimore 3, Newark 1.			
Jersey City 2, Syracuse 0.			
Syracuse 8, Jersey City 1.			
Toronto 6, Buffalo 2.			

LE CLASSEMENT

	G	P	P.C.
Rochester	49	26	.653
Newark	38	31	.551
Jersey City	38	33	.535
Porter	7	41	.146
Baltimore	36	39	.480
Montreal	35	38	.479
Toronto	32	41	.438
Buffalo	31	41	.431
Syracuse	30	40	.429

Aujourd'hui
Jersey City à Syracuse.
Baltimore à Newark.
Seules parties au programme.

LIGUE NATIONALE

	G	P	P.C.
Brooklyn 4, Philadelphie 1.			
Boston 5, New-York 3.			
Chicago 10, Pittsburgh 0.			
St-Louis 4, Cincinnati 0.			

LE CLASSEMENT

	G	P	P.C.
Brooklyn	40	21	.656
Cincinnati	41	22	.651
New-York	38	23	.623
Chicago	35	34	.507
St-Louis	25	34	.424
Pittsburgh	25	35	.417
Boston	21	36	.368
Philadelphie	21	41	.339

(Partie du soir, Cincinnati à St-Louis, non incluse).
Aujourd'hui
Brooklyn à New-York.
Cincinnati à Saint-Louis.
Pittsburgh à Chicago.
Boston à Philadelphie (2 p.)

LIGUE AMERICAINE

	G	P	P.C.
Detroit 10, Chicago 9.			
Saint-Louis 5, Cleveland 3.			
Philadelphie 4, Boston 3.			
Boston 15, Philadelphie 2.			
New-York 6, Washington 2.			

LE CLASSEMENT

	G	P	P.C.
Detroit	40	25	.615
Cleveland	42	27	.609
Boston	37	28	.569
New-York	34	32	.515
St-Louis	33	37	.471
Chicago	28	36	.438
Philadelphie	26	39	.400
Washington	27	43	.386

Aujourd'hui
Chicago à Detroit.
Saint-Louis à Cleveland.
Philadelphie à Boston.
New-York à Washington.

La balle molle à Ahuntsic

Une attraction qui est attendue avec un intérêt toujours grandissant est la venue de deux clubs de jeunes filles à Ahuntsic jeudi soir. Le Seven Up et les Stars seront les visiteurs. Ces deux équipes sont des mieux organisées, et les costumes qu'elles portent sont très bien à ce genre de sport. Myrtle Cook, championne de la course à pied aux Jeux Olympiques, lancera la première balle.

Tous les amateurs de balle molle sont cordialement invités à se rendre à Ahuntsic jeudi soir afin de réaliser que même dans le domaine de la balle molle le sexe féminin avance à grands pas. Les automobilistes peuvent se placer sur le terrain en entrant par la rue Saint-Hubert et blvd Gouin.

Yvon Robert contre Lefebvre en finale

C'est ce soir qu'a lieu au Forum le combat entre nos deux vaillants Canadiens français, Yvon Robert et Léo Lefebvre, et comme ce match est pour le championnat du Canada, chez les poids lourds, il ne fait aucun doute que la rencontre sera chaudement disputée et qu'elle vaudra la peine d'être vue.

Le match sera de deux chutes de trois à cinq rounds. Lefebvre aura un avantage de presque 50 livres. Il est plus grand et plus gros que Robert. Ce dernier est plus rapide.

L'un des meilleurs matches de la saison devrait nous être fourni par les deux septi-finalistes, le champion du monde Lou Thesz et Everett Marshall. Deux as de l'arène dans un match d'une chute sans limite de temps.

Marshall n'est pas venu lutter souvent à Montréal. Il est cependant l'un des plus fameux gladiateurs au monde. En certains endroits, on continue à le reconnaître comme champion du monde.

Billy Bartush revient en scène après quelques années d'absence. Le Lithuanien rencontre Jimmy Coffield. Trois lutteurs à qui Eddie Quinn avait offert de rencontrer Bartush ont refusé.

Dans un premier match, nous verrons Abe Kashev contre Harry Kent.

Nos Royaux au bâton et au monticule

(La partie d'hier soir non incluse)

	P	Ab	CS	2b	3b	C	Pes	Pc
LaMaster	12	11	4	0	0	0	0	364
Lucas	20	25	10	1	0	0	5	36

M. Hanson déclare les nouveaux impôts mal répartis

(Suite de la 1ère page)

Ralston pourra être déçu sous ce rapport. Notre rendement agricole ne sera probablement pas aussi considérable que l'an dernier. Si le rendement de nos richesses naturelles fléchit dans une certaine proportion, le pays se trouvera incapable de défrayer au fur et à mesure le coût de la guerre, ainsi que le veut la politique ministérielle. Afin de parer à cette éventualité, il faudra que gouvernements provinciaux et municipaux restreignent leurs budgets autant que possible, attendu que ces budgets n'ont pas pour principal objet d'appuyer l'effort de guerre. On devrait également encourager la population à pratiquer l'économie. Le gouvernement fédéral pourrait prêcher d'exemple. M. Hanson a critiqué les travaux du terminus ferroviaire de Montréal et les dépenses que l'on fait pour les bureaux de poste de Toronto et de Québec. Le terminus de Montréal lui paraît être, pour le gouvernement, une chose sacrée, qui coûtera de 12 à 15 millions de dollars. Dans les circonstances, une dépense aussi considérable est révoltante, de dire M. Hanson.

Les impôts mal répartis

Le chef de l'opposition approuve la politique financière du gouvernement, mais avec de notables restrictions. D'après lui le fardeau des impôts n'est pas réparti d'une façon équitable. Le budget Ralston semble s'éloigner du principe général qui veut que l'on impose les citoyens dans la mesure de leurs moyens. A l'heure actuelle les impôts frappent surtout les classes moyennes. Environ 22,000 citoyens touchant un revenu variant de \$6,000 à \$50,000 paieront cette année 50 millions de dollars en plus des 22 millions qu'ils versaient au fisc l'an dernier. Le budget frappe ceux qui étaient déjà frappés. On aurait dû plutôt taxer les spéculateurs. Pour sa part, s'il ne s'en tenait qu'à ses opinions personnelles, M. Hanson proposerait que l'on prohibe complètement la vente des spiritueux pendant la durée de la guerre. De cette façon la population ferait une économie annuelle de \$200,000,000.

Propagande coûteuse

M. R.-B. Hanson a fait ensuite plusieurs critiques particulières. Il n'a pas approuvé la nomination de M. L. W. Brockington comme historien de la guerre à un salaire annuel de \$9,000; ce fonction-

Adoptez

Les CAFÉS, THÉS
et CONFITURES de
J. A. DÉSÉ,
(Limitée)
Qualité supérieure
Montréal

naire, d'après lui, ne fera que de la propagande politique. Le chef de l'opposition préconise un impôt d'un cent le gallon sur l'essence. Quant aux taxes sur les profits de guerre, M. Hanson les approuve; toutefois, il ne faudrait pas les rendre permanentes.

"La nation canadienne, dit M. Hanson, composée des fils de deux grandes races, est disposée à tout donner et à faire tous les sacrifices, mais à la condition que le gouvernement adopte une politique vraiment énergique et prenne les initiatives nécessaires". Si le gouvernement n'agit pas ainsi, la population réclamera un gouvernement vraiment national pour diriger notre effort de guerre.

Madame Nielsen

Quelques autres orateurs ont pris la parole. Mentionnons les principaux. Mme Doris Nielsen, réformatrice de l'Ouest, a déclaré que le gouvernement sera reconnu comme l'ennemi du peuple canadien, car il force le peuple à vivre dans la servitude politique et économique sous prétexte de patriotisme. Même si on devait l'accuser de ne pas être patriote, Mme Nielsen n'en proclamerait pas moins qu'elle ne veut approuver ni le gouvernement ni le budget. Ce sont là paroles énergiques.

L'orateur suivant, M. Dan MacIvor, libéral de Fort-William, a appuyé M. Hanson parce que celui-ci avait proposé la prohibition totale de la vente des spiritueux pendant la durée de la guerre.

Un sous-amendement

A la reprise de la discussion à 9h, un député néo-démocrate et créditiste, M. Quelch, d'Acadia, a soutenu, comme Mme Nielsen, que le budget est "antipatriotique" parce que les impôts auront pour effet de restreindre la demande, au pays, de produits dont il y a déjà surplus. Faisant allusion au long discours du leader du parti conservateur, M. Quelch a proposé un sous-amendement au budget portant sur une certaine mesure d'inflation: "Cette Chambre est d'avis que le fardeau des impôts n'aurait pas dû être alourdi pour le consommateur, tant que le Canada n'aurait pas atteint le plein rendement de la production des produits essentiels au moyen d'une émission de monnaie ou de crédit par la Banque du Canada pour répondre aux besoins réels du moment". Par ce sous-amendement, le champ de la discussion s'élargit considérablement, mais déjà M. Hanson avait ouvert la voie à un débat sur l'inflation.

Nous n'en sommes pas au plus creux?

M. H.-E. Brunelle, député libéral de Champlain, a admis — il était assez difficile de faire autrement — que les nouvelles taxes annoncées dans le budget Ralston sont très lourdes. Mais il se peut, et c'est une fiche de consolation, que nous n'ayons pas encore vu le plus creux de l'aventure. Toutefois, une seule chose importe, et c'est de faire tout notre possible pour gagner la guerre. M. Brunelle a avoué que c'est pitié de constater que l'on n'a pas

encore établi de système efficace pour encourager les jeunes gens à demeurer sur la terre, au lieu de leur permettre de grossir la population urbaine. Il a suggéré la tenue d'une conférence fédérale-provinciale pour mettre sur pied un vaste mouvement de retour à la terre.

M. Brunelle a abordé quelques questions d'importance. Tout d'abord celle des taxes de transport des grains de l'Ouest. A cause de la fermeture de certains marchés d'Europe, les cultivateurs de l'Ouest ont de forts surplus invendus. Si l'on réduisait les taxes de transport, on pourrait ainsi aider le cultivateur de l'Est à se procurer à bon prix le grain dont il a besoin pour nourrir ses animaux de ferme. La seconde question importante abordée par M. Brunelle est celle de l'impôt sur l'électricité. D'après les statistiques, la façon présente de computer cet impôt est injuste, — et il a raison. Ainsi, bien que la province de Québec consomme seulement 13.2 p.c. de l'électricité employée au Canada pour fins domestiques, elle paie 20.7 p.c. de l'impôt total, alors que le Manitoba emploie 15.1 p.c. de l'électricité et verse seulement 7.9 p.c. de l'impôt. Il y a là injustice. M. Ralston est intervenu pour défendre la façon dont on calcule l'impôt, mais M. Brunelle a maintenu son point de vue.

Pas de banque albertaine?

Pendant l'heure réservée aux bills privés, hier soir, M. John Blackmore, leader des créditistes, a proposé l'adoption en seconde lecture du bill demandant l'établissement d'une banque provinciale albertaine. En raison de la longueur de la discussion, les députés n'ont pu prendre le vote sur la mesure. M. J.-L. Ralston, ministre des Finances, s'est opposé au bill. Il a proposé en amendement que la mesure aille à la commission parlementaire de la banque et du commerce. Le parrain du projet de loi, M. Blackmore, a passé en revue la situation financière de l'Alberta afin de démontrer la nécessité de cette banque provinciale. Le chef de l'opposition, M. Hanson, a dit que le ministre ne prend pas une attitude bien courageuse et qu'en tout cas la commission parlementaire de la banque réserve au bill un enterrement de première classe.

Léopold RICHER

Bloc-notes

(Suite de la 1ère page)

appelait récemment que certains des magistrats français qui, en 1880, ont abandonné leurs fonctions plutôt que de paraître sanctionner des décrets iniques avaient été contraints de se faire plus tard pour vivre courtiers en vins. On avait applaudi à leur geste héroïque, mais l'on s'était bientôt désintéressé de leur sort.

Nous pourrions citer un exemple actuel et qui est aussi douloureux. En une heure tragique, quelques hommes et quelques femmes ont soutenu dans un coin du Canada une lutte magnifique pour la défense de notre langue et de nos traditions. Leur effort a été fructueux. Mais l'un de ces héros, dont on recueillera le nom dans les livres d'histoire de demain, a perdu dans l'aventure à peu près tout ce qu'il possédait. La clientèle s'en est allée, avec tout ce que cela comporte. Nous l'avons vu condamné à vivre à Montréal de ce que l'on appelle le secours direct. Plus tard,

Le cas d'Adrien Arcand

"L'internement de personnes comme Adrien Arcand ne signifie pas nécessairement que l'internement est la seule peine qu'on leur infligera" (M. Ernest Lapointe)

Ottawa, 3. (D.N.C.) — M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a déclaré hier, à la Chambre des Communes, que l'internement de personnes comme Adrien Arcand, chef du parti de l'Unité nationale, ne signifie pas nécessairement que l'internement est la seule peine qu'on leur infligera.

Ces personnes, suspectées d'offences graves contre l'Etat, sont internées, de sorte que les autorités savent qu'elles sont sous verrou et qu'elles ne peuvent obtenir de cautionnement. Elles peuvent être détenues jusqu'à ce qu'on les poursuive sous l'empire du code pénal ou d'autres règlements.

M. H.-A. Bruce, député conservateur de Toronto-Parkdale, a provoqué cette réponse. Il a lu un article d'un hebdomadaire de Montréal, qui rapportait que la radio allemande avait promis l'indépendance au Québec sous Arcand. M. Bruce voulait savoir quelles mesures, outre l'internement, on prendrait contre le chef du parti de l'Unité nationale, et ce que l'on avait fait relativement aux prétendues menaces, faites par Arcand, de fusiller les chefs canadiens-français loyaux à la Grande-Bretagne.

M. Lapointe a répondu qu'il était au courant de ces menaces, attendu qu'il était la principale personne visée.

Les 22,000 soldats français de la garnison de la ligne Maginot

Une page de valeur et de fidélité au devoir militaire

Londres, 3. (C.P.) — Une dépêche de Vichy à l'agence Reuters rapporte que le général Maxime Weygand vient de révéler dans un ordre du jour, que 22,000 soldats de la garnison de la ligne Maginot, ignorant l'armistice intervenu entre la France et l'Allemagne, ont continué à combattre cinq jours après que l'ordre de cesser le feu eut été donné.

Le général Weygand a relaté que ces troupes se trouvaient encerclées dans des ouvrages de la ligne Maginot qu'elles avaient reçu ordre de défendre jusqu'au bout. "Refusant toute communication avec l'ennemi, dit-il, elles ont continué la bataille jusqu'à ce que le commandement français réussit à entrer en communication avec elles. Cette page de valeur et de fidélité au devoir militaire s'ajoute à toutes celles qui ont déjà été écrites par les soldats français".

Corps de volontaires pour le Parlement anglais

Londres, 3. (C.P.) — Les deux Chambres du Parlement anglais auront désormais leur propre corps de volontaires de la défense locale pour les garder contre les parachutistes et autres envahisseurs. Les volontaires sont placés sous le commandement du brigadier-général sir Ernest Marks, qui a comme adjoints lord Marchwood pour la Chambre des Lords, et Robert Grimston pour la Chambre des Communes.

Londres, 3. (C.P.) — Le premier ministre Churchill a proposé aujourd'hui l'adoption par le Parlement de règlements particuliers pour permettre l'ajournement automatique d'une séance lorsqu'il se produit un bombardement aérien.

A Ottawa

Allocations des fonctionnaires de guerre

MM. Panet, Lash et Melançon reçoivent \$10 par jour — D'autres reçoivent jusqu'à \$20 par jour

Ottawa, 3. — Les fonctionnaires de guerre qui servent dans les divers départements fédéraux au traitement nominal de \$1 par année reçoivent toutefois des allocations allant jusqu'à \$20 par jour, lorsqu'ils s'absentent de leur résidence ordinaire pour remplir leurs fonctions.

M. James-S. Duncan, de Toronto, sous-ministre de l'Aviation, ne touche ni rémunération ni allocation. Parmi les quatorze fonctionnaires à salaire nominal au ministère des Munitions, quelques-uns seulement n'ont pas d'allocation, tandis que l'un d'eux en reçoit une de \$7.50 par jour. Les allocations des autres fonctionnaires varient de \$10 à \$15 par jour.

Quatre fonctionnaires du secrétaire d'Etat n'ont pas de traitement régulier. Ce sont: le brigadier-général E. de B. Panet, directeur des opérations d'internement; M. G.-H. Lash, directeur de l'Information publique, et M. Claude Melançon, directeur-adjoint de l'Information publique. Chacun d'eux se voit attribuer une allocation de \$10 par jour.

Le Dr H.-M. Tory, de qui relève le bureau d'enregistrement des services volontaires, réside à Ottawa et ne reçoit aucune allocation spéciale.

Quatre fonctionnaires de la commission des prix et du commerce en temps de guerre ont des allocations de \$20 par jour, tandis qu'un fonctionnaire du ministère du Commerce retire une allocation de voyage.

Caucus de l'Union nationale

Québec, 3. (D.N.C.) — Un grand caucus de l'Union nationale est tenu ce matin au club Renaissance. Il a été convoqué par M. J.-D. Bégin, député de Dorchester, organisateur en chef pour le district de Québec. Les conseillers législatifs, les députés, les anciens candidats sont présents. Il s'agit d'une réunion préliminaire pour discuter la situation actuelle du parti et son orientation.

LE DEVOIR

Tarif d'abonnement (hors Montréal)

Canada	
1 semaine	20
2 semaines	35
3 semaines	50
1 mois	60
2 mois	1.10
6 mois	3.00
Etats-Unis	
1 semaine	25
1 mois	.75
6 mois	4.00

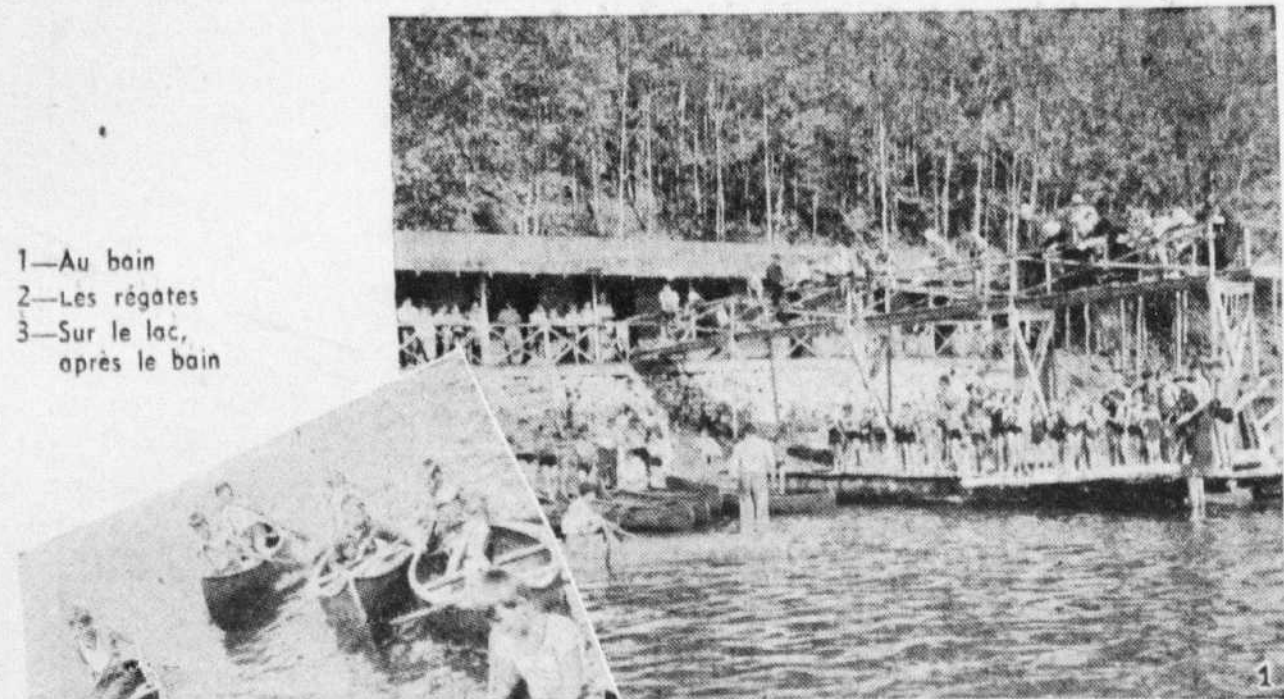
Faire remise par chèque au pair ou mandat, au "Devoir", Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).

Le Livre bleu anglais

Documents concernant les relations germano-polonaises et le début des hostilités entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne, le 3 septembre 1939. Présenté au Parlement par ordre de Sa Majesté, par le Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

Traduction autorisée et officielle du Document. Volume de 182 pages. Au comptoir ou par la poste 50 sous. Service de Librairie du Devoir.

PARENTS! Envoyez vos collégiens faire le PLEIN D'AIR PUR



- 1—Au bain
- 2—Les régates
- 3—Sur le lac, après le bain

par un séjour vivifiant dans un camp idéal des Laurentides:

Le CAMP du LAC VERT

Situé à une trentaine de milles au nord de Sainte-Agathe.

Réalisez pour votre fils la maxime populaire: "Un esprit sain dans un corps sain".

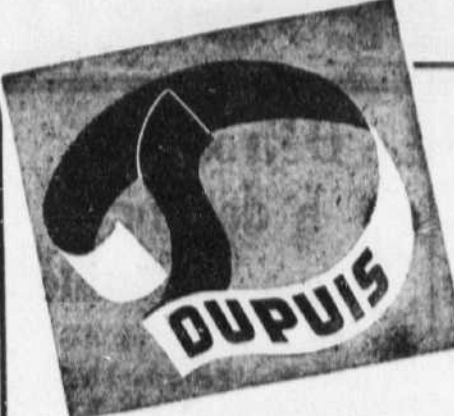
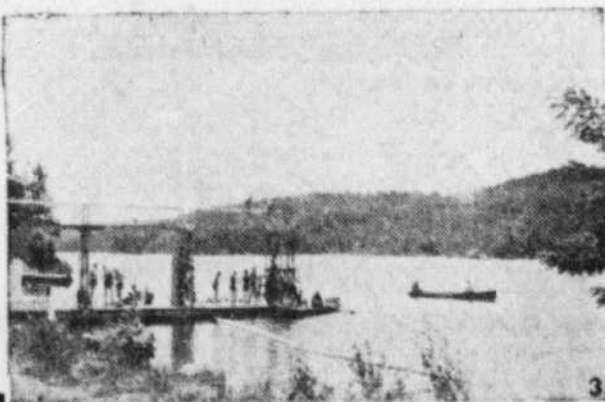
Sports champêtres

Surveillance physique et morale exercée par des ecclésiastiques.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

S'adresser au Directeur du Camp, 1353, Parc Lafontaine (l'avant-midi) AMherst 1420 et Fitzroy 1356 ou au Camp même, La Conception, P.Q.

LE CAMP du LAC VERT



PLateau 5151

HEURES D'AFFAIRES :
9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
le samedi compris

CHAPEAUX D'ETE

EN PAILLE

SPECIAL
CHACUN

.98

pour dames et jeunes filles

Un achat spécial nous permet de vendre à aussi bas prix ces chapeaux de paille riche et de bonne qualité. Ce sont des formes à bord large, genre Breton et autres. Entrée: 22. Choix de blanc et naturel.

Pas de commandes téléphoniques
s.v.p.

LES VENTES SONT FINALES
DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

GANTS de filet

Légers et frais pour l'été

Achetez - en deux ou trois paires à ce prix spécial
jeudi **.25**

Filet fait à la main. Jolis modèles de fantaisie en blanc, écru, noir, marine, rose pétale, bleu pétale et noir. Pointures: petites, moyennes, grandes.

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Un prêtre montréalais perd la vie dans un accident

M. l'abbé Honoré Chagnon tué instantanément — M. l'abbé Albert Moisan reçoit des blessures

Un prêtre a perdu la vie et un autre a reçu des blessures, un peu avant cinq heures hier après-midi dans un accident d'auto qui s'est produit près de Saint-Joseph-de-Chambly, village situé à une trentaine de milles au sud-est de Montréal. La voiture dans laquelle les deux prêtres voyageaient heurta un

arbre et capota par deux fois sur la route. Celui qui conduisait la voiture s'en tira avec des blessures relativement légères, mais son compagnon fut instantanément tué. Le véhicule fut démolí. La victime est M. l'abbé Honoré Chagnon, 45 ans, 8795, rue Henri-Julien. Le corps a été transporté à la morgue pour enquête. Quant à l'autre occupant, M. l'abbé Albert Moisan, 42 ans, professeur à l'Ecole Supérieure de Saint-Henri, il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame de Montréal à la suite de l'accident. Selon des renseignements obtenus de l'hôpital son état n'est pas alarmant. On apprend que le conducteur de la voiture a perdu le contrôle du volant, ce qui a causé la tragédie.

SERVEZ EN ÉPARGNANT!

Vous pouvez maintenant faire votre part

En achetant des CERTIFICATS D'ÉPARGNE pour fins de guerre, tous les citoyens patriotes du Canada, hommes, femmes et enfants, quelle que soit leur situation, contribuent personnellement à l'effort de guerre du Canada.

Quand vous achetez des CERTIFICATS D'ÉPARGNE, vous épargnez de l'argent pour l'avenir, et vous mettez à la disposition de votre pays le "nerf de la guerre" dont il a un besoin urgent pour appuyer les soldats qui combattent pour vous outre-mer.

Toutes les succursales de cette Banque vendent les CERTIFICATS D'ÉPARGNE; ceux-ci, garantis par le Dominion du Canada, constituent le placement le plus sûr que vous puissiez faire. A l'échéance, les CERTIFICATS D'ÉPARGNE vaudront 25% de plus que le prix que vous en aurez payé. Pour \$4 que vous déboursez maintenant vous recevrez \$5 dans sept ans et demi.

Achetez dès aujourd'hui vos premiers certificats; augmentez votre placement régulièrement en achetant au moins un certificat chaque mois.

TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE
Si vous ne pouvez payer comptant un certificat de \$5, procurez-vous des TIMBRES D'ÉPARGNE; ils ne coûtent que 25c chacun. Seize timbres (d'une valeur de \$4) sont échangeables pour un certificat de \$5.
Toutes les succursales de la Banque Royale du Canada vendent des TIMBRES D'ÉPARGNE. Pour aider à défrayer les dépenses de guerre vos petites pièces de monnaie, tout autant que vos dollars, jouent un rôle important. Encouragez vos enfants à épargner en achetant des TIMBRES D'ÉPARGNE.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

600 SUCCURSALES DANS TOUT LE CANADA